

N° 98 - DIMANCHE 14 MARS 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes



*René Hérent*



3<sup>F</sup>

PHOTO PERSONNELLE.

# NOTRE RELIURE

vous permettra de conserver en bon état et à peu de frais votre collection des **Ondes**.

Chaque reliure cartonnée, façon cuir, contient 26 numéros.

La Reliure : **50 francs**

Adressez votre commande aux **ÉDITIONS LE PONT**,  
55, Avenue des Champs-Élysées, PARIS  
Compte Chèque Postal Paris 147-805

## LES CAUSERIES DU D<sup>r</sup> FRIEDRICH

Journaliste allemand

Paraissent tous les jeudis PRIX AU NUMÉRO : **1 fr.**  
Vente exclusive dans nos bureaux : 55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE L'ABONNEMENT { 52 numéros (1 an) ..... 40 fr.  
{ 26 numéros (6 mois) ... 25 fr.

Tél. BALzac 26-70 - 55, CHAMPS-ÉLYSÉES - C. Ch. p. 147.805

**"Mon Mari Ne  
Pouvait En Croire  
Ses Yeux !" Il dit que  
je passais 10 ans plus jeune**



"On dirait vrai-voici comment  
récie", telles furent **JE M'Y SOUS PUSSE**  
les propres paroles de Georges. Il y  
a deux mois à peine, j'avais des rides  
et des lignes sur le front, autour des  
yeux et de la bouche - de toute évi-  
dence, j'accusais très nettement "un  
certain âge". Aujourd'hui, toutes mes  
amies admiraient ma peau nette et  
lisse et mon teint clair de jeune fille.  
J'utilise la Super-Crème Tokalon  
r et matin. C'est également la  
meilleure base de maquillage. D'heu-  
reux résultats sont garantis, sinon  
le prix d'achat est remboursé.

**FINIES** Les DOULEURS  
avec **FINIDOL**  
L'antirhumatismal moderne  
Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL,  
à ROCHECORBON (I.-et-L.) Visa 1082 P. 793

**CORS** Exiger **FEUILLE de SAULE**  
Calme la douleur, défilé le gonflement.

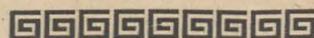


une lampe est morte!  
**SEUL** un radio électrique  
peut vous dépanner...  
**SEUL** il pourra obtenir  
la lampe neuve de recharge

## VISSEAUX RADIO

Indique à chaque revendeur en détail  
avec le comité d'organisation un petit  
contingent mensuel de tubes radio.

VISSEAUX LA LAMPE DE FRANCE



# FORMULE NOUVELLE!

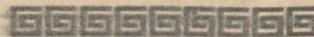
ÉCHOS SATIRIQUES  
ACTUALITÉ  
GRANDES ENQUÊTES  
ÉTUDES SOCIALES

# NOTRE COMBAT

L'Hebdomadaire de la  
Révolution 100% Française!

PLURIM EN EXCLUSIVITÉ  
LE Récit D'UN RUSSE ÉVADÉ  
DE L'ENFER DE LENINGRAD

EN VENTE PARTOUT :  
TOUS LES SAMEDIS **3F.**



## DIGESTION PENIBLE

Ce drame bi-quotidien de la digestion doit cesser. Il ne tient qu'à vous de prendre, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Depuis 25 ans, la Magnésie Bismurée a prouvé qu'en neutralisant l'acidité stomacale, elle faisait disparaître, rampes d'estomac, aigreurs, gaz, lourdeurs et brûlures. Poudre ou comprimés, Frs : 12.50 ou Frs : 18.50. Toutes Pharmacies et Laboratoire Leprestre, 12, r. de Strasbourg, Paris

**MAGNÉSIE BISMURÉE**

ALCOURNIER  
P. BÉRON  
ECLAQUÉ  
GODON  
GEO. MOUTERON  
TOUS LES  
OUVRAGES  
DES MEILLEURS  
AUTEURS DE  
RADIO  
Sont toujours en Stock au

**COMPTOIR M. B.  
RADIOPHONIQUE**  
100 RUE MONTMARTRE - PARIS 10<sup>e</sup>

**CONTRE LA GRIPPE**  
Gros, Vin chaud, Tisanes  
au **VIVIODE**

2 comprimés dans le liquide chaud  
**SAVOUREUX, EFFICACE**  
Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL  
à Rochecorbon (I.-et-L.) Visa 1082 P. 263.

**DIRECTION,  
ADMINISTRATION,  
RÉDACTION**

55, Avenue des Champs-Élysées  
Téléphone : BAL. 26-70

**PUBLICITÉ : S. N. P.**  
11, Boulev. des Italiens, PARIS  
Tél. : RIC. 67-90

**PRIX DES ABONNEMENTS**  
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :  
55, Avenue des Champs-Élysées  
PARIS-8<sup>e</sup>

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins  
et programmes formellement  
interdites. Tous droits d'adaptation  
réservés. Les manuscrits insérés  
ou non ne sont pas rendus.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné \_\_\_\_\_  
demeurant : \_\_\_\_\_  
à \_\_\_\_\_  
Dép<sup>t</sup> : \_\_\_\_\_  
déclare souscrire un abonnement  
de \_\_\_\_\_  
à "Les Ondes" au prix de \_\_\_\_\_  
à dater du \_\_\_\_\_  
Date : \_\_\_\_\_  
Signature : \_\_\_\_\_

**TARIF DES ABONNEMENTS**  
France et colonies : { 6 MOIS : 70 fr.  
{ 1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse  
doivent être accompagnés d'une  
bande d'abonnement et de 2  
francs en timbres.

À découper et à adresser accom-  
pagné de son montant (mandat,  
chèque postal ou chèque) à :

**LES ONDES, Serv. des Abts**  
55, Ch.-Élysées, Paris 8<sup>e</sup>  
C. C. postal 147.805, Paris.

# Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

## PROMENADES MUSICALES

### DANSE DEVANT LE MINOTAURE

La plus ancienne civilisation de la Méditerranée ? Celle de la Crète. Quinze siècles avant le « miracle grec », la Crète était déjà parvenue à un haut degré de culture. Il y a seulement cinquante ans on l'ignorait encore. Il a fallu les fouilles méthodiques effectuées dans l'île depuis 1900 pour que nous soyons au courant de la vie, — vraiment prodigieuse, — des sujets du roi Minos.

Les Crétois aimaient les jeux, la danse, le théâtre... la musique.

Bien entendu, nous ignorons les airs qu'ils jouaient devant les autels de la Déesse-Mère, ou au cours des premières courses de taureaux. Mais nous connaissons leurs instruments. Ils attestent que déjà, — il y a au moins trois mille cinq cents ans, — l'art du luthier était parvenu à un haut degré de perfection.

L'instrument à cordes était la lyre. Elle eut d'abord trois cordes. Puis très rapidement elle en eut sept. Les montures de l'instrument étaient en col de cygne.

Il semble certain aussi que, dès le début de leur civilisation, les Crétois connotaient la cornemuse. Ils se servaient en outre d'une double flûte, avec un tuyau court pour les sons aigus et un long pour les sons graves, chacun ayant six à sept trous. On a trouvé, dans des ruines, des anches d'ivoire, exactement semblables à celles dont sont munis actuellement nos instruments à vent.

Enfin les Crétois scandaient les pas de leurs chœurs avec des *sistres* et soufflaient dans des *trifons* en albâtre.

Mais le plus bel héritage que les Grecs aient reçu de leurs précurseurs fut la danse. La tradition est restée d'un ballet sacré, le « pas de la grue », qu'on exécutait à Cnossos en l'honneur des dieux.

L'île, puis ensuite les terres égéennes, étaient parcourues par des confréries ou *thiasos* de danseurs sacrés. Et il plaira sans doute à M. Serge Lifar d'apprendre qu'à la même époque, à Milet, le chef des danseurs devenait, *ipso facto*, le premier magistrat de la Cité.

Les Crétoises étaient jolies, coquettes, et s'habillaient de jupes et de corsages, au point qu'une des plus célèbres statuettes exhumées a été appelée « la Parisienne ». Puis vint une invasion du Nord qui détruisit toutes ces merveilles... amena ruines et sang. Et jamais la Crète ne se releva. Elle passa son flambeau, après un moyen âge de plusieurs siècles, à la Hellade, par le truchement des archipels de la mer Egée.

Pierre Mariel.

## EN 3 MOTS

UN proverbe français dit : « On n'est jamais si bien servi que par soi-même. »  
— est sans doute pour vérifier ce proverbe que quelques employés de divers centres de ravitaillement n'hésitent pas à soustraire, — et quand je dis soustraire, je devrais dire voler, — des feuilles de rationnement. ...A la mairie du XI<sup>e</sup> arrondissement, le directeur du centre de rationnement — et ancien clerc d'huissier ! — détournait 150 feuilles de rationnement par mois. On vient de l'arrêter ainsi que quelques-uns de ses complices.

...A la mairie d'Eaubonne, l'adjoint, le chef du service du ravitaillement et des employés trafiquaient des titres d'alimentation, ce qui entraîne la démission de la municipalité. La prison de Pontoise a accueilli les principaux responsables.  
Ainsi, il ne se passe pas de mois sans que des informations venues d'un peu partout nous apprennent que des employés officiels, d'officielles administrations, déroberont ce qui appartient au public, n'ations plus au règne de la facilité, mais à celui de la difficulté. J'ai dit que le peuple, auquel on demande de lourds sacrifices, auquel on dit que le peuple, auquel on demande de lourds sacrifices, auquel on « droit ». Le peuple qui peine et qui souffre en silence parce qu'il prend le tragique de la situation, le peuple qui, en somme, est le trésorier des administrations publiques et le payeur de leurs employés, a le droit d'exiger que ces administrations remplissent convenablement leurs fonctions et que leurs employés, s'ils ne sont pas toujours très polis, soient au moins honnêtes. C'est le moins qu'on puisse leur demander !

Espérons qu'on comprendra bientôt, en haut lieu, que des scandales comme ceux d'Eaubonne et du XI<sup>e</sup> arrondissement ne jetent pas seulement le discrédit sur une mairie et quelques hommes. Aux yeux du grand public, ces scandales sont l'aveu de l'impuissance administrative, de son incapacité. Ces scandales ruinent la confiance du peuple, le font désespérer de jamais voir apparaître l'ordre et la justice dans notre pays, l'entraînent à prononcer la phrase trop fameuse : « Rien de changé, toujours pareil. » Et c'est cela qui est grave.

Roland Tessier

« Et certes, c'est agréable d'avoir un beau collier de perles, mais n'est-ce pas agréable aussi dix petits bras bien frais, bien patelés et roses qui attendent et se tendent ! »

## Le Théâtre aveugle

### LES TROIS MOUSQUETAIRES

La présentation des *Trois Mousquetaires* par Radio-Paris aura été un succès, si on en prend comme preuves les innombrables lettres demandant la répétition des émissions. L'adaptation d'André Alléhaut et Marcel Sicard aura tenu des milliers d'auditeurs en attente anxieuse de savoir comment vont se terminer les aventures de nos quatre gaillards.

Dimanche prochain, 14 mars, on entendra donc à nouveau le quatrième et dernier épisode de l'épopée, puis momentanément seulement, espérons-le, nous laisserons d'Artagnan à sa lieutenante, qui le consolera de la perte de Constance; Aramis à son couvent; Porthos à son château et Athos à sa mélancolie. Milady, s'il y a une justice divine, rôtera en enfer et Anne d'Autriche se préparera à remplacer dans quelques années Louis XIII et Buckingham par Mazarin.

Mais il ne faut pas croire que le père Dumas voulait abandonner ses héros, si pleins de promesses, à la fleur de l'âge. Ils avaient tout un avenir devant eux et ne pouvaient en rester là. Dans l'œuvre complète, que d'aventures ils traverseront encore, et la fin de leur vie sera aussi belle que le fut leur jeunesse.

Nous avons dit précédemment que les quatre mousquetaires n'étaient pas tout à fait des personnages de fiction et qu'ils avaient vécu. Alexandre Dumas, qui ne disait pas toujours la vérité, prétend avoir trouvé l'idée de son roman, par hasard, dans un ouvrage peu connu : *Les Mémoires du Comte de la Fère*. Malheureusement, il est à présumer qu'il en aura perdu, ou détruit, l'unique exemplaire, car ces *Mémoires* sont introuvables, tandis qu'on retrouve les sources des aventures de nos héros dans différents « Mémoires » de l'époque. Bussy-Rabutin, Roquelaure, Saint-Simon auront offert à Dumas des mines dans lesquelles il aura abondamment puisé.

Mais ce qu'il faut admirer, c'est l'imagination formidable de cet homme qui, d'un fait relaté en dix lignes, crée la moitié des éléments d'un livre entier, en déformant ce fait, d'ailleurs, selon les exigences de son récit. Ainsi, d'Artagnan, plus tard, bien après sa jeunesse, alors qu'il occupait déjà un grade élevé, reçut de sa maîtresse une bague magnifique. Pareille libéralité, mal acceptée aujourd'hui, était admirée à l'époque. Il la vendit pour acheter un régiment. Voilà l'origine de l'histoire du saphir de Milady et nous la devons à Bussy-Rabutin.

Ceux qui, tout en conservant l'espoir qu'un jour Radio-Paris leur fera connaître la suite des aventures de nos héros, n'auront pas la patience d'attendre, ne manquent pas de lire *Vingt ans après* et *Le Vicomte de Bragelonne*. Ils y puiseront, sous forme anecdotique et un peu fantaisiste, des enseignements très appréciables. Mais qu'ils ne croient pas tout ce qu'ils liront. Alexandre Dumas — il le dit lui-même dans ses *Mémoires* — a commencé sa réelle instruction à dix-neuf ans. Le temps lui a manqué et il a laissé à son imagination le soin de combler les lacunes. Ne lui en tenons pas rigueur. C'est un point qu'il a de commun avec un assez grand nombre d'historiens...

Jacques Miral.

# LE CHÂTIMENT

Nouvelle inédite  
de  
Raymonde Piccand



**M**ADAME REFLET-DE-LUNE sortit de la maison aux volets de papier jaune ; elle referma la porte doucement, descendit les marches sans bruit, puis s'engagea dans l'allée.

Qu'elle était jolie, la poupée, dans le crépuscule ! De beaux cheveux noirs encadrant un petit visage blanc et lisse. D'amples manches brodées de dragons multicolores sortaient deux mains fines dont les ongles très longs étaient vivement peints au carmin, deux mains habituées à manier les bâtons d'ivoire.

Malgré le kimono, ses petits pieds chaussés de socques laquées avançaient rapidement.

Une brise légère animait les amandiers qui, sur son passage, semblaient murmurer : « Que fait donc Madame Reflet-de-Lune, seule dans le grand jardin mystérieux, alors que son époux est absent ? »

Et les lotus pâles répondaient : « Le coucou ne chante plus, Madame Reflet-de-Lune devrait dormir sagement dans la chambre où les lanternes roses diffusent leur clarté douce. Frère comme un



roseau, elle ne devrait pas s'aventurer ainsi, toute seule, alors que son époux est absent. »

Cependant Madame Reflet-de-Lune ne semble pas avoir peur de l'ombre grandissante. Les grenouilles qui coassent dans les joncs ne font même pas battre ses paupières calmes.

Elle avance, et, tout à

coup, les buissons s'entr'ouvrent silencieusement : une silhouette apparaît, qui tombe à genoux devant la poupée. Des lèvres baisent passionnément le bas de sa robe ; de ses mains pâles, elle caresse, radieuse, la tête inclinée.

Puis les deux ombres tendrement enlacées n'en font plus qu'une.

Les amants s'arrêtent au bord du fleu-



ve ; les pluies récentes ont fait monter ses eaux glauques qui roulent et grondent, menaçantes. Mais, au milieu de la rivière, le Pavillon de Bambou est là, refuge sûr et tranquille.

Ils s'engagent, toujours unis, sur le pont tremblant... La porte légèrement se refer-

me sur eux. Soudain, les amandiers semblent se rapprocher, effrayés ; surgissant brusquement de l'ombre, l'époux de Madame Reflet-de-Lune apparaît, terrifiant.

Il considère un instant le pavillon qui abrite les amours de l'infidèle et un rire silencieux et féroce éclaire son visage. Puis il fait un signe : quatre serviteurs s'approchent... un ordre bref, guttural ; ils plongent et nagent vers les quatre pilotis qui supportent le Pavillon de Bambou... Celui-ci oscille sur ses bases... quelques craquements... il bascule et tombe dans les eaux en colère. Deux cris qui se fondent, un bouillonnement à la surface, puis, plus rien !

L'époux bafoué de Madame Reflet-de-Lune s'est vengé ! Il rit maintenant et les roseaux frissonnent...

...Mais, a-t-il puni les amants ?

Illustrations

d'Henry

Fournier.

Une heure chez

Marthe Ferrare



UX journalistes qui veulent interviewer Marthe Ferrare, un bon conseil ; qu'ils prennent d'abord le téléphone.

— Allô ! Marthe Ferrare ? Bonjour, chère amie, je voudrais bien vous voir. Vous êtes toujours rue Catulle-Mendès ?

— Mais non, mon cher, d'où revenez-vous ? Il y a longtemps (trois mois exactement), que je n'y suis plus ! L'appartement était trop petit. J'ai démenagé rue Descartes. Il y faisait trop froid. Je suis maintenant rue Jean Moréas. Vous verrez, le logement rêvé ! Celui-ci, le dernier en date, a un air « installé » qui rassure de prime abord. Pas pour longtemps...

— Vous ne trouvez pas que ces pièces sont trop sombres ? On m'a signalé un studio près d'Auteuil...

Et voilà Marthe Ferrare rêvant d'un autre décor où transporter son piano, ses partitions, ses fétiches, la photo de son chien préféré et l'effigie en porcelaine d'une poule (?)

— Ça n'a pas été une poule ordinaire, me confie-t-elle. J'étais toute petite quand Coco est entrée dans ma vie. Nous l'avions apprivoisée, c'était une poule intelligente et bien élevée. Elle pouvait manger à la même table que nous, la serviette nouée autour du cou. Elle était susceptible et, quand je me moquais d'elle, sa crête devenait toute rouge, ses ailes battaient, et il fallait, pour la calmer, lui gratter le ventre en lui disant des petits mots aimables. Un jour, mes frères m'appriront subitement sa mort. Je les suppliai de lui faire les funérailles qu'elle méritait. Ils me jurèrent l'avoir enterrée dans le jardin ; mais, depuis, il m'est venu à l'idée que ces méchants garnements avaient bien pu la donner à quelqu'un qui, sans scrupule, a fait un bouillon de Coco !

Cette triste fin de la poule n'a pas empêché plus tard Marthe Ferrare d'apprivoiser des oiseaux, une multitude de moineaux et d'élever neuf chiens à la fois.

— Et maintenant, je n'ai plus un seul compagnon, soupire Marthe Ferrare. Je voyage trop. Je pars demain à Nantes, puis à Lille jouer Phi-Phi, et je suis ravie de redevenir pour un temps Madame Phidias.

— Entre-temps, vous préparez ?

— Mon nouveau tour de chant qui ne sera composé cette fois que de morceaux purement vocaux. On m'a reproché un tour de chant trop varié et de m'adapter à trop de genres différents. Cette fois, je vais présenter un ensemble de mélodies écrites pour la voix. L'avenir me dira si j'ai raison...

Marthe Ferrare, entrée au Conservatoire avec une dispense d'âge, sortie à vingt ans, nommée pensionnaire de l'Opéra-Comique, quittant cette maison pour jouer l'opérette, la revue, s'est attaquée, avec une souplesse rare, à toutes ces manifestations de l'art lyrique. Aujourd'hui, elle peut tout faire, mais elle croit avoir dérouté ses admirateurs et son tour de chant va s'en trouver assagi. Il ne comportera plus de chansons de caractère, mais des mélodies purement sentimentales ou tragiques comme *Sourire d'Avril* ou *La Barque aux voiles rouges*. Attendons cette nouvelle formule d'un talent déjà consacré et souhaitons à Marthe Ferrare, pour son plaisir personnel, de trouver enfin, le foyer idéal !

Marie-Laurence.

# Radio-Paris

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6, 247 m. 3, 274 m., 312 m. 8. De 19 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8.

## VINGT-TROISIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

### A NOS ABONNÉS

Pour ce vingt-troisième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper, qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans un précédent numéro.

23

Les Ondes  
XXI-3-43

## DIMANCHE 14 MARS

- 8 h. Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.
- 8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Un quart d'heure avec Claude Debussy. Le promenoir des deux amants : a) Auprès de cette grotte sombre; b) Crois mon conseil; c) Je tremble en voyant ton visage. - Mandoline, par Rog. Bourdin. - L'île joyeuse, Pagodes (Estampes n° 1), par Walter Gieseking.
- 9 h. 30 La Rose des Vents.
- 9 h. 45 Quelques mélodies avec Jean Planel. Envoi de fleurs (Delmet-Bernard) - Vous êtes si jolie (Delmet-Suès) Célèbre serenata (Toselli-d'Amor) - A la petite blonde (Plasse-Marchand) - Lettre à Ginette (Yerri-Léserbo).
- 10 h. Transmission de la messe dominicale.
- 11 h. Les Maîtres de la Musique : « Brahms-Beethoven » avec la Société des instruments à vent sous la direction de Fernand Oubradous. Présentation d'Horace Novel. Sérénade n° 2 (Brahms) - Rondino (Beethoven).
- 11 h. 30 « Aux sources des opéras », par Gérard Devriès.
- 12 h. Raymond Legrand et son orchestre, avec Marie Bizet, Georgius, Boulicot et Recordier. Présentation de Roméo Carlès. Le petit choc, Ma ritournelle, Quartier chinois, par l'orch. - Je suis nycalope, La fête à Paimpol, par Marie Bizet. - Les vieilles chansons françaises, par l'orch. - Boulicoteries, par Boulicot et Recordier. - Suzanne, Voici don Quichotte, par l'orch. - Un coup de vieux, Partir en péniche, Pour un mégot, par Georgius. - Tu m'apprendras, Ah ! quel vieux conte, par l'orch.
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle
- 13 h. 35 Les nouveautés de la semaine. Milk-bar (Murena), par Tony Murena et son ens. - Il m'avait promis (Lysès-Delanney), par Annette Lajon. - Le chant du guar-

dian (Gasté-Féline), par Tino Rossi. - La valse blonde (Val-François), par Lucienne Delye. - Quand je pense à vous (Mélèhen-Sauvat), par Tino Rossi. - Petite sœur Angélique (Larue-Louiquy), par Léo Marjane. - Dudu de la Cloche (Pipon-Poyet), par Georges Milton. - Jockey-Club (Murena), par Tony Murena et son ens.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Martha Angelici. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Caro mio ben (Giordani) - Le dégel (Schubert) - Le noyer (Schumann) - Chanson des cueilleuses de lentisques (Ravel) - Nicolette (Ravel).

14 h. 30 Pour nos jeunes : Charade.

15 h. Concert public de Radio-Paris (Transmission depuis le Théâtre des Champs-Élysées), avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Ekkait Ahn. Présentation de Pierre Hiégel. Guillaume Tell, ouv. (Rossini) - Toccata et fugue en do majeur (J.-S. Bach, orchestrée par Ekkait Ahn) - Fantaisie « Etenraku » (E. Ahn).

16 h. Le Radio-Journal de Paris.

16 h. 15 Suite du Concert public Symphonie inachevée : Allegro-moderato. Andante con moto (F. Schubert) - Musique solennelle à l'occasion du 2.600<sup>e</sup> anniversaire de l'Empire japonais (R. Strauss). - Présentation de Pierre Hiégel.

17 h. 05 Conférence de carême depuis Notre-Dame.

18 h. 10 Valses et ouvertures.

18 h. 30 La Voix du Monde.

18 h. 40 Voici l'Europe.

18 h. 45 L'ensemble Lucien Bellanger. Pastels d'enfants (Brun) - Tableau villageois (Février) - Ronde aragonaise (Granados) - Danse des négrillons (Delannoy).

19 h. 15 La Vie Parisienne.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Michel Warlop et son septuor à cordes. Le voyage solitaire (Planté) - Pourquoi baisser vos yeux (Durand) - Vendredi 13 (Reinhardt) - Mon hameau sous la neige (Durand) - Chromatique (M. Warlop).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « Les Trois Mousquetaires », film radiophonique en quatre époques, d'André Alléhaut et Marcel Sicard, d'après le roman d'Alexandre Dumas (4<sup>e</sup> et dernière époque), avec Yves Furet, Jean Marchat, Jacques Eyser, Pierre Lecomte, Roger Gaillard, Jean Debucourt, Henri Norbert, Jacques Varennes, Marcel Sicard, Georges Cusin, Delia Col, Luce Clément, Jany Castelmur, Emile Drain, Lucien Pascal, Louis Raymond, Bonvilliers, Simone Assaud, Marcel Raine. Réalisation d'André Alléhaut.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'Orchestre Richard Bleareu avec les Trois Chanterelles : Chercheuses d'or (Warren-Bubin) - Soirée perdue (Marjane) - Sérénade du réveil (Carle) - Ils sont

zazous (Hess), par l'orch. - Sur un voilier tout blanc (Wyer), par les Trois Chanterelles. - J'ai fermé les volets (Gasté) - Christophe Colomb (Scott) - Un jour viendra (Urs-Mar) - Jubile Stomp (Ellington), par l'orch. - On dit (Poterat), par les Trois Chanterelles - Hôtel Astor (Vandair) - Déception (Blareau-Muscat) - S. V. P., dites-moi des mots d'amour - Bonjour (Alford), par l'orch.

23 h. Souvenirs : « Le Misanthrope au service de la France », par Cécile Sorel.

23 h. 15 Le Trio Pasquier. Trio op. 3 en mi bémol (Beethoven).

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit. Strausstana, paraphrase de valse (Strauss - Borschel), par Erich Borschel et son orch. - Aujourd'hui Charly vient chez moi (Raymond-Wallner-Feltz), par Rosita Serrano. - Comparsa espanola (Serrano-Arniches-Alvarez), par Villabella. - Quand le Toni rencontre la Vroni (Raymond-Wallner-Feltz), par Rosita Serrano. - Mattinata (Leoncavallo), par Villabella. - Peter Kreuder joue Franz Doelle, par Peter Kreuder. - Chitarra romana (di Lazzaro-Bruno), par Carlo Buti. - Studio brillante (N. Coste), par Miguel Lobet. - Mon ti scordari di me (de Curtis-Furno), par Carlo Buti. - Estito popular criollo, par Miguel Lobet. - Je n'attends plus rien (Cazaux-Guillermis-Maleville) - A ton bras (Steuille-Bayle), par Lina Marlys. - Angustia (Pettorossi) - Crépusculo (Bianco), par l'orch. argentin Bianco Bachicha. - Performance, Quitte ou double, à l'orgue de cinéma. - Toinon, Toinette (Tranchant), par Jean Tranchant. - Vous n'êtes pas venu dimanche (Sarvil-St-Giniez-Borel Clerc), par Elyane Célis. - L'amour en voyage (Tranchant), par Jean Tranchant. - Amants (Henné-Palez-Herbert), par Elyane Célis. - Il chantait toujours (Granier-Sylviano), par Jean Granier. - Halte au swing, par les quatre Medinger. - Aisément (Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes. - Nos rendez-vous (Granier-Sylviano), par Jean Granier. - Boum-Boum (Léoni), par Tony Murena et son ens. swing. - Tempête sur les cordes (Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes. - Avenir (Murena-Ferrari), par Toni Murena et son ens. swing. - Tu rango (Mendizabal-Caldas), par l'orch. Ramon Mendizabal. - Sérénade portée de Mexico (Kennedy-Carr-Poterat), Sérénade portugaise (Trenet), par l'orch. musette Swing Royal. - Vous m'avez montré le chemin (Fitzgerald), par Victor Silvester et son orch. de danse.

2 h. Fin d'émission.

## LUNDI 15 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Jeux joyeux (Vossen), par le jazz Albert Vossen. - Printemps dans la forêt viennoise (Borders), par l'orch. Hansgeorg Otto. - Jeux de

cercles (Engel), par le jazz Albert Vossen. - Tu me le diras en dansant (Deltour), par l'orch. de danse Jean Steurs. - Temps modernes (Saguet), par l'orch. de danse Stan Brenders. - Le cours de ma vie, c'est la joie et l'amour (Strauss), par l'orch. Hansgeorg Otto. - Donne-moi un tendre regard (Deltour), par l'orch. de danse Jean Steurs. - Matelote (Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Nous continuons de danser (Brenders), par l'orch. de danse Stan Brenders. - Giboulée (Viseur), par Gus Viseur et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Commençons la semaine avec Reda Caïre, Jany Delille et l'orchestre Adalbert Lutter. Aujourd'hui nous dansons toute la nuit (Bund-Waltman). Pour toi (Kudritzki), par l'orch. Adalbert Lutter. - Chanson à nous deux (Vaysse-Alix), par Reda Caïre. - Sous les étoiles (Ravini-Spohn), par Jany Delille. - Douze mai (Webel-Pingault), par Reda Caïre. - Pirouillrouli (Scotti-Varnacab), par Jany Delille. - Vous, mon amour volage (Bastia), par Reda Caïre. - Printemps à Heidelberg (Bruckner), par l'orch. de danse Adalbert Lutter. - Cirihibin (Pestaloza-Lelièvre-Christiné), par Jany Delille. - Dis-moi que tu m'aimes (Durand-Rodor), par Reda Caïre. - Dans la belle vallée de l'Isar (Lohr), par l'orch. de danse Adalbert Lutter. - Tendre souvenir (Hardouin), par Jany Delille. - Je rêve au fil de l'eau (Chauvette-Lemarchand), par Reda Caïre. - Feux follets (Zeller). - Vie d'artiste (Joh. Strauss), par l'orch. de danse Adalbert Lutter.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Le Chanteur sans Nom. Au piano : Gérard Calvi. Petits sœurs Angélique (Louiquy). - Monsieur l'amour (G. Calvi) - Quand vient le soir (J. Jal) - C'était un soir de mai (Sintavine) - C'est une chanson (G. Calvi).

11 h. 45 Soyons pratiques : Pour enlever le dépôt d'une bouillotte.

12 h. L'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra sous la direction de Louis Fourestier.

Benvenuto Cellini, ouverture (Berlioz) - Les chants de la mer (P. Gaubert) - Orient et Occident (Saint-Saëns) - Eglogue (H. Rabaud) - Ballet du Cid (Massenet).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre. Présentation de Jean Lec.

Succès de films : Mademoiselle Swing : « J'ai un clou dans ma chaussure », « Le petit flocon de neige » (R. Legrand) - Les films de Maurice Chevalier : Le premier rendez-vous : « Premier rendez-vous » (Sylviano) - Sixième étage : « Où es-tu donc ? » (Lutèce) - Les succès de Marika Rokk (divers) - En remontant les Champs-Élysées (J. Borchard) - Les actualités sonores (Fischer).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Si nous parlions un peu de porc », et un reportage agricole.

14 h. 30 Casse-tête musical, par André Alléhaut.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les grands solistes.  
 Gavotte en rondeau (J.-S. Bach), par Georges Kulenkampff. - Prélude et Sarabande, extrait de « La Partita n° 1 » (J.-S. Bach) - Menuet n° 1 et n° 2 - Gigue, extrait de « La Partita n° 1 » (J.-S. Bach), par Walter Gieseking. - Adagio (2<sup>e</sup> mouv.), du concerto pour violon en mi majeur (J.-S. Bach), par Georges Kulenkampff. - L'Harmonieux forgeron (Händel) - Marche turque (Mozart), par Walter Gieseking. - Chant du soir (Schumann), par Georges Kulenkampff. - Mazurka en la mineur, op. 17 n° 4 (Chopin) - Berceuse (Chopin), par Walter Gieseking. - Napolitain (Tchaikowsky) - Tango (Albeniz), par Georges Kulenkampff.

16 h. Quelques minutes avec le Commissaire Baudouin. par Jean Ashelbé.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) Albert Locatelli et son orch. : Caline (Fenaillé) - Czardas (Michiels) - Troublante volupté (Cuvillier) - Mandolinata (Paladilhe) - Pilatry (Ouvry).

2) Jeanne Aubert : Mieux que personne (Richepin) - Mon cœur ne se souvient (Bruyère) - Si tu reviens (Richepin-St-Giniez) - Dans les bras d'un matelot (Parrera-Battaille-Henri).

3) Peter Kreuder et son orchestre de danse : C'était une folie (Mascheroni) - Amour de pastoure (Nutille-Bovio) - Conte des mille et une nuits (Kudritzki-Stiegel) - Horsey, Horsey (Amberg) - Vision (Rizner) - Danse gitane espagnole (Marquina).

17 h. « Les fausses vérités historiques », par L.-R. Dauven

17 h. 15 Christiane Nérée. Au piano : Germaine Furth. - Ballade des trois petits nains (Lopez) - Ce n'était que moi (Besse) - Pas grand'chose (Louiguy) - Un monsieur me suit dans la rue (J. Hess) - Romance de Maître Patelin (Bazin).

17 h. 30 L'Orchestre Marius-François Gaillard. Concert pour instruments à cordes (Lully) - Symphonie en sol (L. Mozart).

18 h. Les témoins silencieux. une réalisation de Roland Tessier, interprétée par

Hélène Garaud, Marie Laurence, Jacqueline Chanal, Michel Desvet, Jean Lanier et Renaud Mary.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Jean Drouin. Extrait des amours du poète (Schumann) : Quand l'aube renaît de plus belle - Mes yeux pleuraient en rêve - En songe dans l'ombre je te vois - O grâce enchanteresse - Chansons et rêveries - Au loin (Schumann).

19 h. Sur les bords du Danube. Hironnelles d'Autriche (J. Strauss) par le Quartett Wiener Schrammel. - Alrs et danses populaires hongrois, par Erno Kiz et ses tziganes. - Fantômes (J. Strauss), par le Quartett Wiener Schrammel. - Feuilles de maïs humides de la rosée, par Kiss Lajos et son orch. tzigane. - Histoires de la forêt viennoise (J. Strauss), par l'orch. de danse Otto Kermbach. - Chansons populaires hongroises, Kiss Lajos et son orch. tzigane. - Bonbons viennois (Joh. Strauss), par Otto Kermbach et son orch. - Czardas hongroise (Kun) - Trois vieilles chansons populaires hongroises (Beleznay), par Kiss Lajos et son orch. tzigane.

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Aimé Barelli et son orchestre. Oh ! ma mie (Durand) - Pot-pourri sur des succès de films (C. Porter) - Carioca (Razas). 20 h. Le Radio-Journal de Paris. 20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « La vie musicale dans les salons de Paris », une réalisation d'André Alléhaut.

21 h. Nos prisonniers. 21 h. 15 Rythmes et Mélodies, une présentation de Marc Lanjean. 22 h. Le Radio-Journal de Paris. 22 h. 15 Association des Concerts Lamoureux, sous la dir. d'Eugène Bigot. Introduction du premier acte de Fervaal (V. d'Indy) - Chaconne (Brown) - Procession nocturne (H. Rabaud) - Habanera (L. Aubert).

23 h. Au rythme du temps. 23 h. 15 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la dir. de Victor Pascal. Marche espagnole (Rizner) - Charme des jardins fleuris (F. Lehar) - Concertino pour flûte (Chaminade), soliste : Gabriel Boussuge. - Poème (Fibich) - Tarentelle pour xylophone (Jeanjean), soliste : Pierre Caillon. - Seul ce soir (Durand) - Mouvement perpétuel (Paganini) - Valse sérénade (P. Ganne) - Ramona (Doina-Leoni) - Vieux camarades (Teike).

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Le cabaret de minuit. Elle n'a pas très bon caractère (Gasté), Jeepers creepers, par Emile Prudhomme et son orch. - Musique de rêve (Durand-Rodor), par Toni Bert. - C'était un jour de fête (Monnot-Piaf), Un caprice, valse du film « Caprices » (Van Parys-Solar), par Mona Goya. - Paprika (Kuster) - Noir sur blanc (Péro-Jerochnik), par Oskar Jerrochnik et son ens. - La chanson des marins d'eau douce (Yvain), L'enterrement (Yvain-Poterat), par le Trio des Quatre. - Entends-tu la voix troublante (Plato-Marietti) - Chanson gitane (Yvain-Poterat), par Annie Rozane - Douce Georgie brune (Grapelly), Scélérat, par Django Reinhardt. - J'ai caché dans mon cœur (Ferrero-Coja), Lily Marlène (Schultz - Lemarchand), par Yvon Jeanclaude. - Tam-tam (Chauvigny-Chamfleury-Lemarchand), Nuages (Reinhard-Larue) - Cubanaka (Simons), - El bevero (Florès), par Jeanne Manet, Weeno, Roberto et leur ens. - Boléro au « Savoy » (Krupa), Chérie dansons, par Raymond Wraskoff et son orch. 1 h. 15 Ouvertures et ballets. Si j'étais roi, ouv. (Adam), par un orch. symph., dir. Bigot. - Ballet égyptien : 1) Allegro; 2) Allegretto; 3) Andante; 4) Finale (Luigini), par un orch. symph. - La dame blanche, ouv. (Boieldieu) - Le Cid (ballet) : 1) Castillane - Andalouse - Aubade; 2) Madrillène-Navarraise (Massenet).

2 h. Fin d'émission.

## MARDI 16 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Souvenirs de Planquette : « Rip », « Surcouf », « Les cloches de Corneville » - Souvenirs de Lecoq : Fantaisie sur « La fille de Mme Angot » et « La petite mariée », fantaisie sur « Le jour et la nuit » et « Le cœur et la main » - Souvenirs de Messager : « Véronique », « Les petites Michu », « La Fauvette du Temple »,

« Les Dragons de l'Impératrice », par un orch. symphonique, dir. Bervilly - Lehariana (Geiger), par un orch. léger.

8 h. Le Radio-Journal de Paris. 8 h. 15 Concert de musique légère. Oui et non (Grothe), par l'orch. Stan Brenders - Douce petite dame (Grothe), par l'orch. Heinz Wehner - Jeune fille (Kochmann), par l'orch. Adalbert Lutter - Sur mon cœur (Jary), par l'orch. Stan Brenders - Parade des allumettes (Wehle), par l'orch. Jean Steurs - Clair de lune sur l'Alster (Fezas), par l'orch. A. Lutter - Dancing (Steurs), par l'orch. Jean Steurs - Sérénade à Capri (Licht), par l'orch. Ilja Livschakoff - Chuchotement de valse (Steurs), par l'orch. Jean Steurs - Une mélodie résonne doucement (Berking), par l'orch. Heinz Wehner - Printemps et amour (Grothe), par l'orch. Ilja Livschakoff - Le rossignol amoureux (Laner), par l'orch. Jean Steurs - A la lumière de la bougie tout est romantique (Baerenz) - Printemps comme tu es beau (Lincke). Histoires de la forêt viennoise (Joh. Strauss), par l'orch. Walter Fenske.

9 h. Le Radio-Journal de Paris. 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Alec Siniavine et sa musique douce.

Neige (Siniavine) - Brumes (Siniavine) - Je veux encore y croire (Siniavine) - Chez nous c'est petit (Hill) - Tourments (Hudson) - Miss Annabell Lee (Donaldson) - Il aimait la musique douce (Siniavine).

11 h. 45 Protégeons nos enfants : Avantages et dangers des sports. 12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Pierre Tellier avec Georges Denys, Gaston Micheletti et Julien Giovannetti. Le roi l'a dit, ouv. (Delibes), par l'orch. - Air de Vulcaïn de « Philémon et Baucis » (Gounod), Air du tambour-major du « Caid » (Thomas), par Giovannetti - Siciliano de Wilhelm Friedman (Bach), par l'orch. - Air de la fleur de « Carmen » (Bizet), Invocation à la nature de « Werther » (Massenet), par Micheletti - Danses n° 2 et 4 (Dvorak), par l'orch. - Réverie (L. Ganne), Le sang provençal (Massenet), par G. Denys - Une nuit à Venise (J. Strauss), Le rêve (Millocker), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Jean Yatove et son orch. et l'ensemble Lucien Bellanger. Rêve (d'Ambrosio), par Bellanger - Petits chocs (Yatove), par Yatove - Berceuse (Bochmann), Menuet gothique (Bochmann), par Bellanger - Les succès de Damia (divers), par Yatove - Minuetto (Bolzoni), par Bellanger - Les films de l'année (divers), par Yatove - Sérénade mauresque (Chapin), par Bellanger - Lily (Yatove), par Yatove - Sérénade florentine (Godard), par Bellanger. 14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie sur l'élevage et un reportage agricole.

14 h. 30 La clé d'or, par Charlotte Lysès, avec Vanni-Marcoux et Jean Hubeau.

« Jean Cras ». Les fontaines, Hommage à la fontaine, par Vanni-Marcoux, au piano : Eug. Wagner - Visage matinal, par Jean Hubeau - De bon matin, Oïfrande, par Vanni-Marcoux, au piano : Eug. Wagner - Danse, par Jean Hubeau - Reste, L'antique fontaine, par Vanni-Marcoux, au piano : Eug. Wagner - Sommell de Galathée, extrait de Polyphème, par Jean Hubeau.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les succès de la chanson. On s'aimera quelques jours (Louiguy), par Emile Prudhomme et son orch. - L'orgue chantait toujours (Zepplii-Poterat), par le Chanteur sans nom - Etoile de Rio (Marietti-Engel), par Assia de Busny - Attends-moi mon amour (Siniavine-Larue), par le Chanteur sans nom - La valse de toujours (L.-P. Vetheuil), par Jean Vaissade et son ens. - Le grand voyage du pauvre nègre (Asso-Cloerec), par Germaine Sablon - La chanson de mon cœur (Solar), par André Claveau - Je sens en moi (Sauvat-Kreuder), par Germaine Sablon - Le vieux moulin (Poterat), par André Claveau - Tu m'apprendras (Dolys-Murray), par Lina Margy - La chanson du volier (Lama-Féline), par Tino Rossi - La rue de notre amour (Vandair-Alexand'ér), par Lina Margy - Toi que mon cœur appelle (di Lazzaro-Rodor), par Tino Rossi - Mon amour de Saint-Jean (Carrara), par Tony Murena et son ens.

16 h. Le Bonnet de Mimi-Pinson : La belle songeuse, une réalisation de Françoise Laudès.

16 h. 15 Extraits d'opéras-comiques. Mignon, ouv. (Thomas), par un orch. symph. - « Roméo et Juliette » : Salut tombeau (Gounod) par René Maison - « Manon » (Massenet) : Ouverture, par un orch. symphonique, Je suis encore tout étourdie, Voyons Manon, plus de chimères, par Solange Delmas, Menuet, par un orch. symph., Epouse quelque brave fille, par Billot - « Don Quichotte » (Massenet) : Quand apparaissent les étoiles, par Roger Bourdin, J'ai bien assez de mes tristesses, par Germaine Cernay, Mort de Don Quichotte, par Roger Bourdin, Lafont et Germaine Cernay - « Carmen » : Ouverture, Entr'actes des 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> actes (Bizet), par un grand orch. symph.

17 h. La France Coloniale : « Les origines de l'armée noire » - Musique soudanaise.

17 h. 15 Emile Passani. Valses nobles et sentimentales (Ravel).

17 h. 30 Les petits chanteurs à la Croix de Bois.

Où règne l'amour (Diericky) - Ave Maria (Vittoria) - Mon père m'a mariée (C. Bolter) - Mignonne, allons voir si la rose (Costeley) - La Granadina - La nuit (Rameau) - Frère Jacques (M. de Ranse).

18 h. Chez l'amateur de disques, une présentation de Pierre Hiégel.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Suzanne Juyol. Au piano : Eugène Wagner - Nocturne (C. Franck) - Aimez, aimez pendant la vie entière (Liszt) - Le jour s'éteint à l'horizon de pourpre (J.-S. Bach) - Le secret (G. Fauré).

19 h. Les Juifs contre la France.

19 h. 15 Bob Chrysler et son orch. : La guêpe-swing (Henderson) - Chante rossignol (Jary) - Secrets au clair de lune (Gordon) - L'amour c'est tout (Pinky) - Swing futur (Dorsey) - Un beau soir (Kollo) - Page 720 (Watson) - Ma lettre (Warren) - Tout chante la même romance (Schroder).

19 h. 30 La Rose des Vents.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 L'Orchestre Ferrari. Plus tard tu me diras (Sym. Vlad) - Mascotte (Ferrari-Feljo) - Tandis que je veille (Ferrari-Lienas) - Don Juan (Ferrari-Murena).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.  
20 h. 15 Le programme sonore  
de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de  
Radio-Paris, sous la direction  
de Fritz Haydn, avec Reinhold  
Barchet.  
Rosamunde, ouverture (Schu-  
bert), Symphonie tragique  
(Schubert).

21 h. « La Chimère à Trois Têtes »,  
roman radiophonique de Claude  
Dhérelle

21 h. 15 Suite de Concert  
du Grand Orchestre  
de Radio-Paris.  
Concerto pour violon et or-  
chestre (Brahms).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Le Jazz de Paris  
sous la dir. de Jerry Mengo.  
Deux amoureux (Arlen) - Divine  
biguine (Porter) - Au delà du  
bleu (Packay) - La danse de  
l'oise joyeuse (Packay) - Je peux  
très bien vivre sans toi (Carmi-  
chaël) - Dans le vague (Mengo)  
- Tout me rappelle sa chanson  
(Siniavine) - Blues en mi bémol  
(Mengo) - Dansons (Etlens) -  
Georgette (Razaf) - Festival 42  
(Rostain) - Sur la route d'Or-  
léans (Mengo) - Refrain sauvage  
(Lopez).

23 h. « La vie charmante  
de Corot »,  
par Camille Maclair.

23 h. 15 Quintette à vent de Paris.  
Quintette (J. Rollin).

23 h. 40 Trio de France.  
(M.-A. Pradier-René Bas-Auguste  
Cruque) - Trio en sol majeur  
(Haydn).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert symphonique.  
L'échelle de soie, ouv. (Rossini)  
- Arrivée de la Reine de Saba,  
par un gd orch. symph. - Ouver-  
ture du Freischütz (Weber), par  
l'orch. de la Sté des Concerts du  
Conservatoire - « Samson et Da-  
lila » : Bacchanale (Saint-  
Saëns), par l'orch. des Concerts  
Lamoureux - La boutique fantas-  
que (Rossini-Respighi), par un gd  
orch. symph. - « Roméo et Ju-  
liette » : a) Roméo seul; b) Tris-  
tesse; c) Concert et bal; d) Alle-  
gro - Grande fête chez Capulet  
(H. Berlioz), par un gd orch.  
symph. dir. G. Pierné.

1 h. 15 Des airs, de la danse.  
Restez encore un peu (Météhen),  
par Jacques Météhen et son orch.  
- Ici l'on rêve (Tranchant), par  
Jean Tranchant - C'était mon pre-  
mier amoureux (van Parys-Bro-  
cey), par Lucienne Boyer - Le  
refrain de la pluie (Monaco), par  
Jacques Météhen et son orch. -  
Le bonheur qui passe (Tranchant)  
par Jean Tranchant - J'ai raté  
la correspondance (van Parys-  
Brocey) - A la guitarra (Fernan-  
dez), par l'orch. Ramon Mendiz-  
abal - La pluie sous les auvents  
(Lucchesi-Money), par Annette  
Lajon - La polka du roi (Trenet),  
par Charles Trenet - Contra bar-  
rera, par l'orch. Ramon Mendiz-  
abal - O sombre dimanche (Rezzo),  
par Annette Lajon - Le soleil chez  
la lune (Trenet), par Charles  
Trenet - Je voudrais manger du  
swing (Rawson-Tézé), par Ferrero  
et l'orch. Rawson - La chanson  
du maçon (Betti), J'ai sauté la  
barrière (J. Hess), par Félix  
Chardon et son ens.

2 h. Fin d'émission.

## MERCREDI 17 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.  
7 h. 15 Un quart d'heure  
de culture physique,  
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Chanson d'espoir (Sylviano-Pote-  
rat), par Rose Avril - Un violon  
dans la nuit (Bizio-Varna-Cab),  
par Tino Rossi - Le premier ren-  
dez-vous (Sylviano-Poterat), par  
Rose Avril - La sérénade à Léna  
(Scotto-Varna-Cab), par Tino  
Rossi - J'écoute la pluie (Jupet),  
par Lys Gauty - Nuits de Casa-  
blanca (Rouzaud-Rawson-Tézé),  
par Jean Lumière - On me prend  
pour un ange (Célérier-Menneval),  
par Lys Gauty - La mélodie du  
rêve (Evenon-Alongi), par Jean  
Lumière - La java du bonheur du  
monde (Monnot-Asso), Je crois  
aux navires (Monnot-Larue), par  
Lucienne Delye.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'orchestre de Rennes-Bre-  
tagne, sous la direction de Mau-  
rice Henderick.

Les Saltimbanques, ouv. (Ganne)  
- La désespérée (Trémisot) - Sé-  
rénade-Improptu (Demaret) -  
Scènes foraines : a) Tohu-bohu;  
b) Au palais d'Orient; c) Danse  
d'Alsace; d) Carrousel (E. Mi-  
gnan) - Au pays mystique (Ke-  
telbey) - Menuet gothique (Boel-  
mann) - Ke-sa-ko (Chapuis).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Ginette et Jean Neveu.

Sonate op. 30 n° 3 : Allegro assai,  
Tempo di minuetto, Allegro vi-  
vace (Beethoven).

11 h. 45 Cuisine et restrictions :  
Les derniers jours de l'hiver -  
Conseils et recettes pratiques don-  
nés par Edouard de Pomiane.

12 h. L'orchestre du Normandio,  
sous la direction de Jacques  
Météhen.

Valse swing (J. Météhen) - Vieux  
succès de Maurice Chevalier :  
Oh, Maurice, oh; Quand on est  
deux; Dites-moi ma mère; Quand  
on laisse entrer une femme dans  
son cœur; Quand on revient -  
Attends-moi mon amour (Sini-  
avine) - Fantaisie sur la sérénade  
de Toselli - Petit hôtel (Pallex)  
- Quelques refrains des plus cé-  
lèbres valses de Strauss - Brouil-  
lard (M. Météhen) - Virtuosité  
(Météhen) - Valse du passé (Lan-  
ieau) - Pour un peu d'amour (L.  
Silesu) - Fantaisie sur le film  
« La fausse maîtresse » (M.  
Yvain) - Ça c'est Paris (Padilla)  
- Di ne go (A. Borehard).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore  
de Radio-Paris.

13 h. 20 Le Grand Orchestre de  
Radio-Paris, sous la direction de  
Jean Fournet, avec Germaine Cor-  
ney et René Bonneval.  
Zampa, ouv. (Hérold) - « La  
fiancée vendue » : Air (Smetana).  
Solistes : Germaine Corney - « Mi-  
reille » : Air de Vincent (Gou-  
nod) - Baba Yaga (Liadow) -  
« Fortunio » : Duo (Messager) -  
Légendes de la forêt viennoise (J.  
Strauss).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute :  
Causerie : « Une plante oléagi-  
neuse d'une culture rapide : la  
moutarde blanche » et un repor-  
tage agricole.

14 h. 30 M. et Mme Georges  
de Launay.

Réverie (Saint-Saëns) - Taren-  
telle (Pozzoli) - Toccata (Widor).  
14 h. 45 Fanny Heldy.  
« Thaïs » : Air du miroir (Mas-  
senet) - « Mme Butterfly » : Sur  
la mer calmée (Puccini) - « La  
vie de bohème » : « On m'appelle  
Mimi » (Puccini).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Un peu de variétés.  
Courrier d'Espagne (Reno), par

l'orch. Ghestem - Aubade d'amour  
(Monti), Ay, ay, ay (Osman-Pe-  
rez-Freire), par Jean Lafitte - Tu  
m'dis plus tu (Goupil-Stanislas),  
La destinée du petit marin (Rau-  
zèna), par Celmas - Oublie ton  
rêve (Swing-Dolys), Mon grand  
(Delannay-Bayle), par Lina Margy  
- Quand c'est aux autos de passer  
(Maye-Colline), On oublie (Maye-  
Colline), Déjà (Maye-Colline), par  
Paul Colline - Jamais ma femme  
(Willemetz - Pothier - Penzo) Ma  
pamplemousse (Willemetz - Deyr-  
mon-Siniavine), Appelez ça com-  
me vous voulez (Boyer-van Pa-  
rys), par Maurice Chevalier - Ca-  
ravane joyeuse (Ouvry), par  
l'orch. Ghestem.

16 h. « Jean Moréas, poète apollo-  
nien et chante de Paris »,  
par François Laloux.

16 h. 15 Concert de musique  
moderne.

Minute symphonique op. 36 : Ca-  
pricio, Rhapsodie, Scherzo, Thème  
et variations, Rondo (E. von  
Dohnanyi), par Oswald Kabasta  
et l'orch. philharm. de Munich -  
Concerto en do majeur pour violon  
et orchestre : Moderato pasto-  
rale allegro sciolto, Andante  
sereno, Finale-allegretto-giocoso  
(J. Hubeau), par Henry Merckel  
et l'orch. des Concerts Lamoureux,  
dir. Eugène Bigot - La pantoufle  
de vair : Danse des négrillons,  
Apothéose (M. Delannoy), par  
l'orch. de la Sté des Concerts du  
Conservatoire. Violon solo : Henry  
Merckel.

17 h. « Comment on devient  
une grande tragédienne »,  
par Lucien Corpechot.

17 h. 15 Cette heure est à vous,  
18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Vanni Marcoux.  
Les myosotis (Schubert) - Le til-  
leul (Schubert) - Le noyer (Schu-  
mann) - Le manoir de Rosemond  
(Duparc).

19 h. L'orchestre Richard Blareau,  
présenté par Jacques Dilly et Su-  
zanne Hurm - « Les compositeurs  
de chansons ».

19 h. 30 Le docteur Friedrich,  
journaliste allemand,  
vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Soulima Strawinsky.  
Quatre pièces, extraites des Cinq  
Doigts (I. Strawinsky) - Scherzo  
des Pommes d'or (extrait de l'Oi-  
seau de feu) (I. Strawinsky) -  
Deux études pour piano (I.  
Strawinsky).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de  
Radio-Paris.

20 h. 20 « Quarante ans  
de chansons » :  
« Ah! la belle époque »  
une réalisation  
d'André Alléhaut avec  
l'orchestre de Casino de Radio-  
Paris, sous la direction de  
Victor Pascal.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Quarante ans  
de chansons » (suite)  
« La chanson de notre époque »  
avec Raymond Legrand  
et son orchestre.  
Présentation de Marc Lanjean.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 « L'Heure du Cabaret »  
« Trois quarts d'heure au  
Lido » - Présentation de Jac-  
ques Dutil.

23 h. « Le coup de pistolet »,  
par Madeleine Bariatinsky.

23 h. 15 Camille Maurane.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom.  
L'amour de moi (chanson du xv<sup>e</sup>  
siècle) - Dans le printemps de  
mes années (Garat) - L'eau qui  
court (A. Georges) - Le flibustier  
(A. Georges) - Primevère (P.  
Cuvillier).

23 h. 30 Quatuor Argeo Andolfi.  
Quatuor : Andantino allegretto;  
Allegro moderato; Zortzico, an-  
dante, final (Turina).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit.  
Strauss immortel (Joh. Strauss),  
par un orch. de valses - Aimez,  
aimez pendant la vie entière (Liszt-  
Coppola), Sérénade (Liszt-Coppo-  
la), par Gabrielle Rouzaud - Dans  
la forêt (de Fay), Les ânes du  
Caire (Nerini), par Georges Thill  
- Largo et vivo (Francœur), Ada-  
gio et rondo (Weber), soli de vio-  
loncelle - Polonaise en mi majeur  
(Liszt), par Raymond Trouard -  
Danse slave n° 2 (Dvorak), Danse  
espagnole n° 4 (Sarasate), par  
Vasa Priboda - Danse allemande  
op. 9 a (Schubert), Santa poesia  
(Cortopassi), par l'orch. Barna-  
bas von Geczy - Aujourd'hui  
Ziehrer joue (Schneider), par un  
orch. symph. - Peter Kreuder joue  
Will Meisel, par Peter Kreuder  
- Au gré de l'amour (Siniavine-  
Hornes-Rouvy), Viens... plus  
près (Stalin-Poterat), par Jacque-  
line Moreau - Sicilia (Ferruccio  
Appolonia), Poésie (Rixner), par  
l'orch. Hans Busch - Les six re-  
venants (Bouillon-Lafarge). Il  
jouait de l'harmonica (Bouillon-  
Beaux), par Jo Bouillon et son  
orch. - Refrain sauvage (Lopez-  
Hiegel). Le ciel est lourd (Bour-  
taire-Lenas-Legrand), Feux du  
soir (Cosle-Rolland-Duhour), par  
Clément Duhour - Le vieux sor-  
cier (Dancry-Wraskoff), Le n°11  
jeune homme (Arlys), par Fred  
Adison et son orch.

2 h. Fin d'émission.

## JEUDI 18 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure  
de culture physique,  
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Fête en troika (Erhardt), Czardas  
(Garaguly-Erhardt), par l'orch.  
Siegfried Erhardt - Rodriguez  
Pena (Greco), par l'orch. Tipica  
Argentina - Mélodie majeure (Sti-  
berg), Mélodie mineure (Bjor-  
ling), par le quintette de danse  
suédois - Brindis de Paz (Tapia  
Culman), par l'orch. Tipica Ar-  
gentina - Cautchouc (Bochmann)  
Caramba (Rixner), par l'orch.  
Oskar Joost - Entre la veille et  
le rêve (Eisenbrenner), Ton amour  
est un conte (Etrich), par l'orch.  
Stan Brenders.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les chansons de charme.  
Sérénade au clair de lune (Bizio-  
Solar), par Lina Tosti - Arbres  
(Hennevè), par Fred Hébert -  
Reste là (d'Anzy-Solar), par Lina  
Tosti - Soir sur la forêt (Hen-  
nevè-Palex), par Fred Hébert -  
Mon cœur vous chante sa chan-  
son (Viola-Thoreau-Micaeli), par  
Annie Rozane - M'amour m'aimez-  
vous ? (Coquatrix), par Jacques  
Pills - Mon horizon (Martelli-Sol-  
ar), par Annie Rozane - Mon  
ange (Coquatrix-Féline), par Jac-  
ques Pills - Donne-moi ton sou-  
rire (Denekel-Poterat), par Yvon  
Jeanclaude - Simplement, docu-  
ment (Carmichael-Hennevè-Palex)  
par Léo Marjane - Vous rappe-  
lez-vous (Lemarchand-Mag), par  
Yvon Jeanclaude - L'escalier  
(Tranchant), par Léo Marjane -  
La valse au village (Poterat)

Rose), Allez lui dire que je l'aime (Saubat-Cadou), par Jean Sablon.  
9 h. Le Radio-Journal de Paris.  
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Française découvre la musique.  
par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : La beauté du printemps.

12 h. L'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Manuel Infante, avec Reinhold Barchet.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre  
Présentation de Jacques Grello - Studio 24 (Engelen) - Marche rose (van Parys) - Romance de maître Paëhelin (Bazin) - Là-haut, sélection (M. Yvain) - Ne me dites plus demain (Moreau) - Les trois chanteurs d'opérette (Maire) - Concerto en mi bémol pour piano (Gebhart) - Ni queue ni tête (Sellers).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute. Causerie : « Une bonne plante oléagineuse : l'aïllette » et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants.  
Père lapin commerçant.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Au soir de ma vie », par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Vieux airs, vieux refrains. Le petit cimetière (Joannis-Le Pointe), par Louis Bory - Le temps des cerises (Renard-Clément), par Ninon Vallin - Le chant de la pluie (Verlaine-Lancel), par Louis Bory - La chère maison (Dalcroze), par Ninon Vallin - Paradis de rêve (Richepin), par Tino Rossi - La chanson de Marinette (Tagliafico), par Jo Bouillon et son orch. - Les marins de Groix, par Kiki de Montparnasse - La petite église (Delmet-Fallot), par Jean Lumière - Chanson tendre (Carco-Larmanjat), par Fréhel - Charme d'amour (Delmet-Boukay), par Jean Lumière.

16 h. Le micro aux aguets.  
Dresseurs et dompteurs.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec Franz von Suppé, Johann Strauss et Franz Lehar.

Les joyeux bandits, ouv. (Suppé), par un orch. symph. - « Bocace » : Couplets du jardinier, Chanson de Bocace (Suppé), par Mlle Simon - Musique d'entracte sur la Mille et unième nuit (Joh. Strauss), par un orch. dir. Karl Bohm - Extrait de l'opéra « La danseuse Fanny Essler » (Joh. Strauss), par Erna Sack - Roses du Sud (Joh. Strauss), par Clémens Strauss et l'orch. philharm. de Vienne - Mémoire musical (F. Lehar), par Franz Lehar et l'orch. philharm. de Vienne.

17 h. La France coloniale.  
« Le port de Bizerte » - Musique tunisienne.

17 h. 15 Jean Galloux et Henri Gautier.  
Concerto en sol majeur (J.-S. Bach).

17 h. 30 « Musica Sacra » (Transmission depuis l'église Saint-Eustache), avec Fritz Werner et la Chorale Emile Passani.  
Présentation d'Horace Novel - « Successeurs italiens de Palestrina aux XVI et XVII siècles » : « Laudemus » pour chœur (Felice Anerio) - « Christus factus

est » pour chœur (Felice Anerio) - « Capriccio pastorale » pour orgue (Gir. Frescobaldi) - « Miserere » pour chœur (Gregorio Allegri) - « Toccata per l'Elevation » pour orgue (Gir. Frescobaldi).

18 h. Charles Panzéra.  
Au piano : Magdeleine Panzéra-Baillet - Œuvres de Cl. Delvincourt : Les demoiselles d'Avignon, Dialogue sur l'eau, Le vivier, L'enlèvement en mer.

18 h. 15 Marie-Antoinette Pradier et André Pascal.  
Sonate en fa majeur : Allegro, Andante, Rondo (Mozart).

18 h. 30 Les jeunes copains.

18 h. 45 Le Trio des Quatre.  
La Marie-Jésus (J. Villard) - Le diable et le chevalier (M. Yvain) - Sur la route de Nantes (M. Berthomieu) - C'est la plus belle que j'aime (Sev. Mars).

19 h. Les orchestres que vous aimez.  
La petite volière (Steurs), Au grés des touches (Steurs), par l'orch. musette Jean Steurs - Le petit canard (Luchesi-Bouillon), Il est innocent (Claret-Bouillon - Vandair), par Jo Bouillon et son orch. - Ma carriole (Lafarge), Tout en flânant (Siniavine-Poterat), par Emile Prudhomme et son orch. - Pastel viennois (Kleine), Serenata appassionata (Steiner), par l'orch. Hans Busch - J'attendrai (Poterat-Olivier), La pi-pa-pa-pa (Cami-Lafarge), par l'orch. Fred Adison - Destinée (Bianco), Peine d'amour (Bianco), par Peter Kreuder - Mariage bavarois (Rizner), Hop-sassa (Rizner), par l'orch. B. von Geczy.

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Jean Lumière.  
Un souvenir (Capitani) - Laissez-vous faire (Trémolo) - Je voudrais tant me faire aimer (Mestier).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Fritz Lehmann, avec Max Zimolung.  
Ouverture d'Alceste (Gluck) - Concerto pour cor et orchestre en mi bémol majeur (Mozart) - Concerto grosso en si bémol op. 3 n° 1 (Haendel).

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris (suite).  
Symphonie en ut (G. Bizet) - Le Domino noir, ouv. (Auber).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'orchestre de chambre Maurice Hewitt, avec Lucien Lavaillette.

Concerto pour flûte et orchestre en ré majeur : Allegro, Andante, Allegro (Mozart) - Pièces : Prélude, Berceuse (M. Thiriet).

22 h. 45 Paul Roes.  
Eglogue (Liszt) - Méphisto-Valse (Liszt).

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thureau (18<sup>e</sup> suite).

23 h. 15 Jean Yatove et son orchestre.  
Le chameau (Godman) - Evocation (Larmanjat) - Les succès de Marika Rokk (divers) - Souvenirs, vous n'êtes qu'un rêve (Scotti) - Boléro (Louiguy) - La tendresse (Yatove) - Prélude (Rachmaninoff) - Tango tzigane (Schmidseder) - Les succès de Tohama (P. Muray) - Interrogation (Yatove) - On va être indré (Mirty).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Voyage à travers l'Europe.

Le mechant maire (Larderet), Lou cœur de mo mio (harm. Sarre), par Les Chanteurs Limousins de Paris - Coupo santo (Mistral), Marcho dei reie, par Nicolas Amato et chœurs - Ninina (Tomasi-Bradi), O Cincinnatiella (Tomasi-Bradi), par Alice Raveau - Torna a Surriento (de Curtis), Chanson italienne (Volpatti), par un orch. napolitain - Comme, o Zuccaro (Fonzo-Ferraro-Correra), Tarentalla sincera (de Crescenzo-Migliaccio), par Micheletti - Sang viennois (Joh. Strauss), Bonbons viennois (Joh. Strauss), par un orch. de danse - Chanson hongroise (Joska), Deux chansons populaires hongroises, par Farkas Lajos et son orch. hongrois.

1 h. Concert symphonique.  
Ouverture en ré mineur (Hændel) - Symphonie n° 99 en mi bémol majeur : Adagio, vivace assai; Adagio ; Trio minuetto allegretto; Vivace (Haydn), par un gd orch. symphonique - « Le Freischütz » : Ouverture, Entr'acte du 3<sup>e</sup> acte (Weber), par l'orch. philharm. de Berlin, dir. Furtwängler - Préludes (Liszt), par l'orch. philharm. de Berlin, dir. Oskar Fried.

2 h. Fin d'émission.

## VENDREDI 19 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.  
Averse (Ferrero), par l'orch. Médard Ferrero - Dring-dring (Gasté-Nazelle), par Rogers - La vie commence avec l'amour (Lelièvre fils-Richepin), par Christiane Lorraine - Quand rouvriront les guinguettes (Louiguy-Martel) par Rogers - Si tout change (Syam-Viaud-Monnot), par Christiane Lorraine - Dansez (Wraskoff), par Guy Berry - Y a rien que toi (Gloerec-Asso), par Hélène Sully - Feuille morte (Wraskoff-Paugéat), par Guy Berry - Clair de lune (Louiguy-Asso), par Hélène Sully - Bohémienne (Ferrero), par Médard Ferrero.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 A travers les opérettes.  
Pot-pourri sur des œuvres de Millocker, par un orch. symph. - Fantaisie sur « L'Auberge du Cheval Blanc » (Benatzky), par Goavec, Rose Carday et Mme Reverelly - Au temps des Merveilleuses, sélection chantée (Christine-Richepin), par Marthe Coiffier, Gaston Rey, chœurs et orch. dir. Carivera - Au soleil du Mexique (Villemetz - Yvain), par orch. et chœurs dir. Frigara - Pot-pourri d'opérettes (Robrecht), par un gd orch. d'opérettes.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Irène Eleri.  
Impromptu en fa dièze majeur (Chopin) - Mazurka en sol dièze mineur (Chopin) - Scherzo en si bémol mineur (Chopin).

11 h. 45 La vie saine.

12 h. L'orchestre Richard Blareau avec Georges Mazauric.  
Un grand amour (Jarry) - Dormez bien mon amour - A deux n'importe où (Richartz) - Musique de music-hall (divers) - Le reste est sans importance (Siniavine) - La chanson du guardian (Gasté) - Alternatif 120 (Costes) - C'est une chanson pour vous

madame - Comme une enfant (Ursmar) - Rythme (Blareau-Muscat) - Rose (Mestier) - Les chansons de Tohama (divers).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'orchestre de Paris, sous la direction de Kostia de Konstantinoff.

L'Impresario, ouvert. (Mozart) - Pastorale d'été (Honegger) - Chasse fantastique, poème (Guiraud) - Suite en ré : Prélude, Sarabande, Gavotte, Ronde française (V. d'Indy).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute. Chronique vétérinaire et un reportage agricole.

14 h. 30 La demi-heure des compositeurs : « M. Archaimbaud et G. Aubanel », avec André Balbon, Germaine Corney et Jacqueline Schweitzer.

Mélodies (Archaimbaud), par André Balbon et Germaine Corney - Pièces pour piano (G. Aubanel), par Jacqueline Schweitzer.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les succès du disque.  
Johnette (Viseur-Ferrari), par l'orch. musette Victor - Je n'ai qu'une maman (Martel-Vaysse), par Rina Ketty - Visite à Ninon (Maquis), par Jean Lumière - Parle-moi d'autre chose (Dollette) par Lucienne Boyer - Dad li dou (Lopez), par Toni Murena et son ens. - Le bistro du port (Candel-Saudemont), par Lys Gauty - Tant qu'il y aura des étoiles (Scotti-Hornoz), par Tino Rossi - Ici l'on pêche (Tranchant), par Germaine Sablon - Deux œufs durs dans du porto (Georgius-Dommel) - Notre valse à nous (Louiguy), par Emile Prudhomme et son ens. - Chanson gitane (Yvain-Poterat), par Annette Lajon - Ça s'est passé un dimanche (Boyer-van Parus) - Je n'en connais pas la fin (Asso-Monnot), par Edith Piaf - Fantaisie rythmique sur le Mouvement perpétuel de Paganini (Météhen), par Jacques Météhen et son orch.

16 h. Comédies à un seul personnage.

1. La minute de silence (R. Boissy) - 2. Son frère (J. Cossin), par Jacques Cossin.

16 h. 15 Extraits d'opéras et d'opéras-comiques.

« Carmen » (Bizet). Suite : a) Prélude et entr'acte; b) Les dragons d'Alcala, La garde montante; c) Intermezzo-Prélude (acte 4) (les Toréadors); d) Danse bohème, par un gd orch. symphonique - « La Traviata » (Verdi) : Quel trouble, quel trouble, par Clairia Clairbert, Je suis aimé de toi, par Georges Thill, Folie, Folie, par Clara Clarbert - « Aida » : Romance de Radamès (Verdi), par Georges Thill - Le vaisseau fantôme, ouv. (Wagner), par l'orch. des Festivals de Bayreuth.

17 h. Arts et Sciences.

17 h. 15 André Pasdoc.

Chanson pour elle (Joegy) - La maison sans bonheur (Delannay) - Peut-être (Souquières) - Colombe (J. Hess) - Chanson d'antan (Montoya).

17 h. 30 M. et Mme Marius

Casadesus et Jean Hubeau.  
Deux petites pièces pour violon et piano : Andante et Allegretto (Jean Roger), par M. Casadesus et J. Hubeau - Sonate XII : Grave, Allegro, Allegro, Adagio, Vivace, Allegro, Adagio, Allegro, Final (Corelli), pour deux violons et piano, par Mme et M. Casadesus et Jean Hubeau - 2<sup>e</sup> Sonate op. 108 : Allegro non troppo, Andanté, Final (Fauré),

18 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix, avec Alice Ravreau, Jean Legrand, Roger Bourdin et la Chorale Emile Passani. Récitants : Emile Drain et Robert Plessy.

« Les chansons de la Saint-Joseph » : Les garçons charpentiers (G. Aubanel) - Les charpentiers du Roy (T. Richepin) - Saint-Joseph a fait un nid (G. Aubanel) - C'est dans mon beau champ (R. Blanchard) - La chanson de l'avène (P. Maurice) - Ali alo (G. Aubanel) - Les garçons d'Ambly (P. Pierné) - La fête de Maroussia (V. Gamba) - La violette double (P. Maurice) - Voilà le gai printemps (P. Pierné).

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Annie Bernard, accompagnée par l'ens. Léo Laurent - Sans toi (Maye) - Train des amours (Grieg) - Chanson du papillon (Campra) - Valse des souvenirs (Lehar) - Arc-en-ciel (L. Laurent).

19 h. Le film invisible, un film de Luc Bérinmont, réalisé par Pierre Hiégel et interprété par Hélène Garaud, Eliane Gérard, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Pierre Viala, Camille François et Jean Gabalda.

19 h. 30 Georges Oltramare, un neutre vous parle.

19 h. 45 La minute sociale.

19 h. 50 Gaston Crunelle. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. - La flûte de Pan : Pan et les bergers, Pan et les nymphes (J. Mouquet).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 La Belle Musique, présentée par Pierre Hiégel. « Weber » : Ouverture d'Obéron, Grand duo concertant pour piano et clarinette, Invitation à la valse.

21 h. La Chimère à trois têtes, roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 La Belle Musique (suite) : « Franck » : Le chasseur maudit, Phydilé, Rédemption.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Trio Jean Doyen. Trio en ré majeur op. 70 n° 1 : Allegro vivace con brio, Largo espressivo, Presto (Beethoven).

22 h. 45 Mona Lauréna. Au piano : Marg. A.-Chastel, Phydilé (Duparc) - Chanson triste (Duparc) - Apaisement (Rabey) - Adoration (Rabey).

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Georges Strelha et ses balalaïkas. Ouverture sur des thèmes populaires (Radionoff) - Tu revien-dras (Tchaïkovsky) - Jalousie (Ghade) - Sérénade (Drigo) - Fantaisie tzigane - Gopak (Moussorgsky) - Chanson de Solveig (Grieg) - Czardas - Poème (Fibich) - Vaines toutes les peines (Mackeben) - La clairière (Prialou).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert symphonique. La flûte enchantée, ouv. (Mozart) par l'orch. philharm. de Berlin, dir. Karajan - Concerto en fa mineur pour piano et orch. : 1. Larghetto non troppo; 2. Allegro

passionato; 3. Adagio; 4. Tempo di marcia; 5. Più mosso; 6. Presto assai (Weber), par Robert Casadesus et un orch. dir. Eugène Bigot - Méphisto-Valse (Liszt), par l'Ass. des Concerts Lamoureux - La danse macabre (Saint-Saëns), par un orch. symph. - Les danses poloviennes du Prince Igor (Borodine), par un orch. symph. dir. Reinhold Merten, Solo de piano : Eric Riebensahm - Prélude de la Khovantchina (Moussorgsky), Le vol du bourdon (Rimsky-Korsakov), par un gd orch. symph.

1 h. 15 Des airs, des chansons. Palm-Beach (Chadef-Rostaing), par André Ekyan et son orch. - La rotation (Loui-guy-Bravo), Chevere (Loui-guy-Bravo), par le Trio Cubain - Sérénade (Heykens), Cultivons notre jardin (Deyrmon-Bayle-Simonot), par Bayle et Simonot - La pension « Mon rêve » (Verger-Vaucaire), Je ne l'aime plus (Jal-Huard), par Roberta - T'oublier (Pesenti), par Pesenti et son orch. de tangos - Chanter (Tohama-Muray), par Tohama - Nous voulons rire (Sandauer-Delmas), par Pesenti et son orch. de tangos - Ça se danse (Llenas-Mattisson), par Jean Jaque - J'ai jeté mon bonnet par dessus les moulins (Dolys-Langlois), par Tohama - Sur un air de polka (Jaque-Lerot), par Jean Jaque - Mounne, Mounne (Jumbo), Gaudriole-Polka (Henry-Bertonneau), par Fredy Jumbo et son ens.

2 h. Fin d'émission.

## SAMEDI 20 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Mascarade : 1) Cortège; 2) Arlequin et Colombine; 3) Les mandolinistes; 4) Finale (Lacôme), par la Musique de la Garde - Lakmé, fantaisie (L. Delibes), par un orch. symph. - Coppélia : Valse, Mazurka (L. Delibes), par un orch. symph. dir. Philippe Gaubert.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert gai. Sur un marché d'oiseaux (Steurs), par l'orch. musette Jean Steurs - Elle a tout ça (Dumas-Vincy), par Fernandel - Mon tyrolien (Lafarge-Pathier), par Reine Paulet - On m'appelle Simplet (Dumas-Manse), par Fernandel - Petite vitresse (Steurs), par l'orch. musette Jean Steurs - Le pensionnat Verjus (Dangry-Wraskoff-Arlus) - Le vieux divan (Paugat-Wraskoff), par Fred Adison et son orch. - Le vent d'amour (Jole), par Gita Claryan - J'ai rêvé, mademoiselle (Willmetz-Pothier, Sinlavine-Ferrari), par Andrex - Swinganola (Meskill-Marotte), par l'orch. Jean Ramo et Rossol - Vous êtes jolie (Trenet), par Charles Trenet - Rythme (Martelier-J. Hess), par Gita Claryan - Eh, boum (Lucchesi), par Andrex - Boum ! (Trenet), par Charles Trenet.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacques Ripoche.

Au piano : Eugène Wagner - Cinq pastiches : Intrada, Chanson rennaisance, Menuet, Sicilienne et Tambourin (Eug. Wagner) - Pièces : Scaramouche, Scapin (E. Richepin).

11 h. 40 Sachez vous nourrir, par H.-C. Geoffroy.

11 h. 50 Cultivons notre jardin.

12 h. L'orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick. Anacréon, ouv. (Cherubini) - Werther : Prélude au Clair de lune (Massenet) - Ballet de cour : a) Rigaudon; b) Passepied; c) La canarie; d) Pavane et Saltarello; e) Menuet du roi; f) Passa messo (Pierné).

12 h. 45 Suzy Solidor.

Au piano : André Grassy - Toujours seule (R. Poncer) - Le marin et la rose (J.-M. Huard) - Quais de Paris (Gasté-Solidor) - Ne me le dis pas, poème (Marcellac) - Fais-moi croire (Delannay-Solidor) - J'ai recueilli (Scotto-Rodor) - A une actrice, poème (Mafre) - La fille de l'eau (Richepin-Lem).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert en chansons.

C'est fête au faubourg (Pierlas-Calmes) - Rita ma gitane (Gardoni-Roustan), par Annette Lajon - Un souvenir (Rossi-Capitani) - Je te dois (Solar), par Jean-Pierre Dujay - Dans ton faubourg (Loui-guy), par Lina Margy - Morena (Gardoni-Salabert), par Georges Guetary - A pas de loup (Lopez), par Johnny Uvergolt et son ens. - Notre dame des amours (Alexander-Dommel), par Lina Margy - L'homme de nulle part (Simons-Telly), par Georges Guetary - Mon petit cottage (Langlois-Dolys), par Tohama - File ma troïka (Labusquière-Gordon) - Yé-Hé (Puray-Hellen), par Tohama - Dans le crépuscule (Bourdel-Gordon), par Fred Hébert - Ma carriole (Lafarge), par Johnny Uvergolt et son ensemble.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute. Causerie : « La Corporation Agricole vous parle », et un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie Marius Perrier.

Le domino noir, ouv. (Auber) - Le bal de la reine (Paradis) - Mascarade, airs de ballet (Lacôme).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les belles voix.

Le Barbier de Séville (Rossini) : « Des rayons de l'aurore », par Villabella, « Air de la calomnie », par M. Billot, « Air de Rosine », par Amelita Galli-Curci - Le jongleur de Notre-Dame : « Romance de la sauge » (Massenet), par M. Billot - Mignon (A. Thomas) : « Adieu, Mignon, courage », par Villabella, « Polonaise », par Toti dal Monte, « Berceuse », par M. Billot - Linda di Chamounix : Extrait du 1<sup>er</sup> acte (Donizetti), par Toti dal Monte - La favorite : « Ange si pur » (Donizetti), par Villabella - Les pêcheurs de perles (Bizet) : « Brahma, grand dieu », par Toti dal Monte, « Je crois entendre encore », par Villabella.

16 h. « La place de la Concorde », évocation historique par Michaël d'Orlys.

16 h. 30 Les cent minutes de Radio-Paris, avec « Gontran, Annette et Saturnin », une réalisation de Philippe Olive, avec Claude Daltys, Maxime Fabert et Marcel Sicard.

17 h. La France coloniale.

« La chronique coloniale de la semaine » - Musique indigène.

17 h. 15 Les cent minutes de Radio-Paris (suite).

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 Horace Novel. Au piano : Yvonne Henry - Bonne nuit (Schubert) - Le tilleul (Schubert) - Les Parhélies (Schubert) - Nocturne (C. Franck) - Lied (C. Franck) - Madrigal (V. d'Indy).

19 h. Le sport.

19 h. 15 La revue du cinéma.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Deprince et son ensemble. Joli pinson (Deprince) - Casque d'or (Marceau) - N'attendez pas (Emmerechts) - Minnie (van Callie) - Giselle (Malafosse).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 L'Alphabet qui chante, par André Claveau.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « L'Alphabet qui chante » (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : « Les Oubliettes », présentation d'André Alléaout.

23 h. « Regards sur la jeune poésie française :

Maxime Fombeure, Philippe Dumaine, Francis Guex-Gastambide, présentés par André Salmon.

23 h. 15 André Pactat.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom - Croquis triste (M. Renaud) - La chanson du marin (H. Rogé) - La chanson de l'or (H. Rogé) - J'ai rêvé d'un amour (M. Pesse) - Toi (Chaminade).

23 h. 30 L'orchestre de chambre de Paris sous la direction de Pierre Duvauchole.

Symphonie en ut majeur (Mozart).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit. Scènes alsaciennes : Dimanche matin, Au cabaret, Sous les tilleuls, Dimanche soir (Massenet), par un grand orch. symph. - Werther : « Clair de lune » (Massenet), par Mme Marcelli-Herson - Chant sans paroles (Tchaïkovsky), orgue de cinéma - Berceuse de Jocelyn (B. Godard), par Mme Marcelli-Herson - Simple aveu (Thomé), orgue de cinéma - Plaisir d'amour (Martini), par Charpini et Brancato - L'amour masqué (Messenger) : « Duo du 2<sup>e</sup> acte », par Yvonne Printemps et Sacha Guitry, « J'ai deux amants », par Yvonne Printemps - Le pêcheur de lune (Poterat), par Tino Rossi - L'amour en maraude (Poterat), par Elyane Celis - Tzigane joue (Saudemont-Poterat), par Tino Rossi - Le vol des hirondelles (Delmas-Rododurand), par Elyane Celis - Rue Royale (Mendizabal), El Mendocino (Brodmann), par l'orch. Ramon Mendizabal - Près du petit pont (Pesenti-Syam-Viaud), par Jean Sirjo - Mon phono chante (Beydts), Mon cœur est un océan (de Buxeuil-d'Angelys), par Dania - Mieux que personne (Richenin), par Jean Sirjo - Johnny Palmer (Pingault-Weber), par Dania - Picarona (Cipolla-Pelaia), Viejo tempo (Gardel-La Pera), par l'orch. argentin Canaro - Valse des niglots (Matta), Tui-pitires (Grever), par le trio de guitaristes Pierre Ferret - Nouveaux succès, pot-pourri, piano rythmique - Valse de minuit (de Lara), par Gus Viscur et l'orch. Victor - Cerquita del corazon (Melfi-Chamfleury), par Quintin Verdu et son orch. - L'imprévu (Viseur-Colombo), par Gus Viseur et l'orch. Victor - Dansons la cueca (Verdu-Chamfleury), par Quintin Verdu et son orch.

2 h. Fin d'émission.

# ACCORDEONS et Accordéonistes DEVANT LE MICRO



ACCORDEON. — s. m. — Instrument de musique composé de plusieurs languettes de métal qui sont mises en vibration par un soufflet. Le son de l'accordéon peut être agréable, mais il est monotone (Boutlet). — L'accordéon est le piano du pauvre (Encycl.).

J'en appelle à tous les auditeurs de Radio-Paris ! En votre âme et conscience, trouvez-vous que le son de l'accordéon soit monotone lorsqu'il naît sous les doigts, ou, si l'on préfère, dans les bras d'un Deprince, d'un Prudhomme, d'un Ferrari, d'un Marceau ? Et ne peut-on affirmer, avec tout autant d'assurance que cette vieille barbe du dictionnaire que, si l'accordéon est le piano du pauvre, le piano est, lui, après tout, l'accordéon du riche !

Né, dit-on, en 1827, dans la boîte d'un facteur nommé Buffet, l'accordéon a encaissé, sans souffler mot, toutes les vexations, rebuffades et calomnies dont les beaux esprits l'ont abreuvé. Les risées qui ont salué sa naissance l'ont d'ailleurs poursuivi durant longtemps, et la vogue dont il jouit aujourd'hui ne date que de quelques années. Mais quelle réhabilitation ! L'accordéon a conquis droit de cité dans la ville et dans nos cœurs et, s'il a souffert d'une infériorité technique plus apparente que réelle, l'amour que lui portent des artistes comme ceux que je vous présente ici efface les mauvais moments qu'il dut traverser.

## LOUIS FERRARI

Né dans le XII<sup>e</sup>, il habite le XVIII<sup>e</sup>. Un vrai Parisien de Paris. C'est à l'âge de cinq ans qu'il trouve, un matin de Noël, dans sa cheminée, le petit accordéon qui décidera de sa carrière. Il travaille d'abord avec son père, qui joue en amateur, et, ensuite, apprend le piano et l'harmonie avec Amédée Rücksel.

— J'ai débuté en public à douze ans... Ah ! ce premier cachet ! Quarante-cinq francs, s'il vous plaît ! C'était dans une petite salle, près du marché aux puces, un dimanche après-midi. Un bistrot, qui sentait bon les frites et les moules et auquel il ne manquait que la Marne pour être une guinguette ! Je jouais là avec un brave vieux qui tenait la batterie et tapait avec application sur les grelots et les bouteilles qu'il avait attachés à une planche !

Après avoir joué dans les bals, il entre dans des formations comme celles du Casino de Paris. Aujourd'hui, on l'entend parfois, comme solo, dans l'orchestre de Quintin Verdu et il dirige le quintette que les auditeurs de Radio-Paris connaissent bien.

Et il compose... Tino Rossi chante *Le chemin des Amours* et *Elle... rien qu'elle*, Rina Ketty chante *Chante encore dans la nuit* et *Pourquoi m'avoir tant donné*. Le Chanteur sans nom, *Tristement*. Deux nouveautés : *Je rêve aux beaux jours*, par Lucienne Boyer et *Un petit coin dans mon cœur*, que Ferrari a écrit avec Siniavine pour André Claveau.

— Un souvenir, Ferrari ?  
Un jour, je suis monté dans un camion arrêté au bord du trottoir et j'ai joué... Ah ! quel auditoire ! Plus de 1.500 personnes ! Et quel embouteillage dans la rue !

L'instrument, dont il tire pourtant des sons si mouvants, apparaît encore à Ferrari comme un instrument techniquement imparfait et le jour viendra peut-être, selon lui, où l'accordéon, suivant l'exemple du saxophone, sera admis dans les orchestres symphoniques...

## VICTOR MARCEAU

Il vient du Pas-de-Calais et c'est son père, cordonnier professionnel et accordéoniste amateur, qui lui offre son premier instrument : un accordéon de 14 francs, avec dix touches et deux basses, sur

lequel il joue, du matin au soir, le répertoire ordinaire de l'enfance. Il entre, à dix ans, au Conservatoire de Lille, où il apprend le solfège. Il fait ensuite « de la brasserie » pendant une douzaine d'années, promène son accordéon un peu partout, — il ne s'en sèpare jamais, même en vacances, même en... captivité, — débarque à Paris et se met à composer des morceaux, tels que *La Marche des Accordéonistes*, *Ca gaze ! Aviatie* et *La valse des Grottements*.

— Le métier d'accordéoniste vous réserve pas mal d'aventures, me dit-il. Etant allé jouer un jour dans un petit village belge qui n'était pas indiqué sur la carte, je ne touchai, pour tout cachet, au lieu des mille francs promis, que la somme très modique de... 12 francs ! Mais il est juste d'ajouter que le patron du bistrot avait tué un cochon pour les musiciens, et comme nous n'étions que trois...

Et Marceau d'insister, comme tant d'autres, sur les difficultés que rencontrait le jeune accordéoniste pour apprendre... l'accordéon. Un travail acharné devait suppléer à l'absence de toute méthode et il fallait brûler d'un beau feu sacré pour surmonter tous les obstacles. C'est donc en songeant aux dures épreuves subies par les débutants que Marceau a imaginé et publié une méthode, — la seule en son genre, — qui permet aux jeunes accordéonistes de combler les lacunes d'un enseignement autodidactique.

## EMILE PRUDHOMME

Il est né à Aubervilliers et il a l'accent de Paname. Il habite, comme Ferrari, dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement, de l'autre côté de la Butte, là où, ainsi que me l'a dit un peintre montmartrois, on voit le Sacré-Cœur à l'envers.

— Je m'y suis mis à l'âge de 17 ans, me confie-t-il, mais j'avais pratiqué le piano dès l'âge de 7 ans et j'avais même préparé le Conservatoire ! Quoi qu'il ne fût pas toujours facile d'étudier l'accordéon avec la méthode de... piano Carpentier, je fis de rapides progrès et on m'assura, au régiment, que j'avais un petit talent. En revenant, je trouvais une place dans un de ces nombreux bals musettes avec lesquels je devais tour à tour faire connaissance. Ah ! le bal musette ! Une véritable usine !... On jouait de 14 h. 30 à 19 h. et de 20 h. 30 à 24 h. 30, et sans souffler !

C'est à la fin de 1940 qu'Emile Prudhomme débuta à Radio-Paris.

On a vu aussi Emile Prudhomme dans les studios. Il a tourné *Un mauvais garçon*, à Berlin, avec Danielle Darrieux et Henri Garat ; *Circonstances atténuantes* et il a doublé l'accordéoniste... Albert Préjean dans *Dédé-la-Musique*. Compositeur, il nous a donné, entre autres mélodies, *Vous en avez de la chance* et *Il y aura encore de beaux dimanches*, que chantent le Chanteur sans Nom et Clément Dubour, et il a mis la dernière main à quelques nouveautés : *Frénésie du rythme*, *I suis fou de vous*, *C'est le printemps*, *Un volier dans la nuit* et deux *slow-fox* : *Le ciel est gris* et *Ne dis plus rien*...

Emile Prudhomme, comme on voit, est un poète de l'accordéon. Son âme transparaît jusqu'à travers ses titres.

## DEPRINCE

Le Nord de la France partage décidément avec Paris la gloire d'avoir vu naître les maîtres accordéonistes de l'heure.

1. Cette photo, prise en 1896, est l'une des plus vieilles photos d'accordéoniste que l'on connaisse. Elle représente un mineur de Lens, Roger, et appartient à la collection de V. Marceau.
2. Emile Prudhomme.
3. Victor Marceau.
4. Louis Ferrari.
5. Deprince.

Deprince est un enfant de Roubaix et, bien que son père jouât de l'instrument en amateur, c'est devant un piano qu'il fit ses premières armes. Mais la guerre de 1914 survient... Son père part. Son professeur de musique part et il ne reste plus que l'accordéon paternel dont le jeune Adolphe-Emile s'empare aussitôt.

Le résultat d'une telle entreprise ne dut pas déplaire au papa, puisque Deprince participa, en 1923, à Liège, à un grand concours, et remporta de haute lutte, avec une exécution magistrale de l'ouverture de *Si j'étais roi*, le deuxième prix. Le premier prix échut à un aveugle.

— Quand le temps fut venu pour moi d'être soldat, me raconte Deprince, l'entraîna en qualité de... saxo-alto dans la musique du 33<sup>e</sup> d'Infanterie. Mais je n'abandonnai pas pour autant l'accordéon, et la preuve, c'est que le sous-chef me surprit un soir, dans la chambrée, en train de jouer mon grand air. Catastrophe ! Le sous-chef s'indigna, tonna, menaça. Et je fus appelé au bureau du chef, lequel avait trois galons. Mais le capitaine, à ma grande stupeur, ne sembla pas mécontent de mon aventure. Bien mieux ! Il me fit jouer en sa présence et... le dimanche suivant, sous le kiosque à musique de la grand-place d'Arras, je me produisis, en intermède. Succès sur toute la ligne !

— Je n'ai guère fait, à part la radio et l'enregistrement, que de la brasserie et du music-hall. Et je me suis spécialisé, en tant que compositeur, dans la polka et les morceaux à variations comme *Joyeux Canaris*, *Cascades*, *Joyeux Rossignols*, etc.

Fait prisonnier pendant la guerre, tout comme Ferrari et Marceau, Deprince joue devant le micro de Radio-Paris dès sa libération.

— Figurez-vous, me dit-il encore, que ma belle famille ne compte que des accordéonistes ! Mon oncle et mon beau-frère tiennent joliment leur partie et mon fils, qui a 17 ans, vient de s'y mettre à son tour.

— Peut-être entendez-vous un jour à la radio, l'orchestre « Deprince et sa famille » !

Pierre Malo.

# MARIUS-FRANÇOIS GAILLARD

MARIUS-FRANÇOIS GAILLARD devait, dès sa plus tendre enfance, prodiguer les preuves de son amour pour la musique et de son humeur batailleuse. Lorsque son père, qui tenait joliment sa partie dans un quatuor à cordes, donnait un concert, le soir, en son salon, on retrouvait toujours le jeune Marius-François, qui s'était levé subrepticement, caché, grelottant de froid dans sa chemise de nuit, sous la table de la pièce voisine, la salle à manger ! Grand comme il convenait, ce fier bambin de quatre ans ne manquait pas de recommencer à la première occasion et m'est avis que son père, qui semblait fort en colère, se félicitait à part soi d'une telle passion et d'un tel entêtement...

— Je me suis mis très vite au piano, me confie Marius-François Gaillard, et je suis entré au Conservatoire à onze ans. Je me souviens que c'est vers l'âge de douze ans que j'ai joué pour la première fois l'*Étude* en forme de valse dont l'auteur, Camille Saint-Saëns, m'offrit la partition dédicacée que voici !... Plus tard, je travaillai dans la classe de Diémer et je sortis du Conservatoire en 1916, avec un prix d'excellence...

Mais né sous le double signe d'Euterpe et de Mars, Marius-François Gaillard ne va point s'endormir sur ses lauriers, oh ! que non ! Une folle idée germe dans son esprit : jouer l'œuvre entière de Debussy pour piano — en tout 72 pièces — au cours de trois récitals ! Projet conçu, projet réalisé. La bombe éclate en 1920... La bombe ?... Assurément, car en ce temps-là, Claude Debussy n'avait pas encore conquis nos mélomanes et il fallait, pour lui consacrer un concert, une bonne dose d'audace et de combativité.

Marius-François Gaillard n'en reste d'ailleurs point là et, comme il a résolu sans doute de heurter les idées préconçues et de tailler en pièces la routine, il accepte, un an plus tard, l'offre que lui adresse M. Marcel L'Herbier d'écrire pour un film une musique d'accompagnement. Le film, c'était *Eldorado*, qui marque une date dans l'histoire du septième art. Pour la première fois, en effet, le cinéma se révélait art plastique et l'emploi de flans, qu'on venait de découvrir, ainsi que la hardiesse technique de certains



effets conféraient à l'œuvre une singularité valeur. Et, pour la première fois aussi, la musique s'ajoutait à l'image — je veux dire : une musique qui ne se bornait pas à souligner tel ou tel passage, mais, au contraire, accompagnait l'action du début jusqu'à la fin, durant une heure et demie d'horloge. Marius-François Gaillard, comme on voit, ne craint pas de se jeter en pleine mêlée et de rompre des lances en faveur des idées qui lui sont chères. Un beau talent et un beau caractère... D'aucuns prétendent que l'un est encore plus rare que l'autre.

Le travail acharné que nécessite la préparation de ses récitals — il donne en Argentine, au Portugal, en Italie, plus de cent concerts consacrés à la musique française — ne l'empêche cependant pas de composer plusieurs ouvrages jusqu'à ce qu'il soit mobilisé comme tant d'autres un certain jour du mois d'août de l'année 1939.

— Quand je suis revenu, me déclare-t-il, j'ai pensé que l'heure était à l'effort. Et j'ai été amené à constituer mon orchestre que l'on s'obstine à appeler « orchestre de chambre » mais qui, en réalité, n'est pas plus « orchestre de chambre » que « grand orchestre ». C'est une formation normale, ce que nous appelons dans notre jargon un « orchestre par deux ». Mais, par contre, je suis heureux qu'on l'ait baptisé : orchestre Mozart.

C'est en effet au divin Wolfgang que, depuis trois ans, l'orchestre de Marius-François Gaillard, composé d'éléments de grande classe, sacrifie le plus souvent. Son chef s'applique surtout — et on le reconnaît bien là ! — à jouer les œuvres les moins connues du génial compositeur, et il revendique comme un de ses plus beaux titres de gloire d'avoir « monté » le Requiem. Mais, tout cela, les auditeurs de Radio-Paris le savent déjà, et je préfère leur enseigner le moyen infallible de mettre notre bouillant maestro hors de soi : il suffit tout simplement de prononcer le mot jazz ! Marius-François Gaillard, aussitôt, devient pourpre de colère et les sarcasmes les plus cruels tombent de ses lèvres...

— Ma vie, me dit-il encore, est une vie de combat. Et je crois bien que, tout compte fait, je suis plus combattant que chef d'orchestre !

C'est vrai. Admirateur de Mozart, interprète de Debussy, adversaire du jazz, il s'est toujours battu pour quelqu'un ou contre quelque chose. Je connais peu de chefs d'orchestre, pour ma part, qui quittent aussi volontiers la fosse pour l'arène. Sa baguette est une épée...

Georges Preully.

(Photo Radio-Paris Baerthélé.)

GRAND CHEF D'ORCHESTRE  
ET RUDE COMBATTANT...



(Photos Harçouri et coll. Marceau.)

# RADIODIFFUSION NATIONALE

**CHAÎNE DU JOUR** : Le dimanche, jusqu'à 19 h. 15 ; en semaine, jusqu'à 18 h. 45 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1.339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1.185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m., 776 kcs).

**CHAÎNE DU SOIR** : Le dimanche, de 19 h. 25 à 21 h. 15 ; en semaine, de 19 h. à 21 h. 15 : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60. - Limoges et Nice émettent à puissance réduite. - Grenoble et Montpellier s'arrêtent à 20 h. 15.

**CHAÎNE DE NUIT** : De 21 h. 15 à 24 heures : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

## DIMANCHE 14 MARS

**7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** L'Agenda spirituel de la France ; **8.10** Programme sonore des émissions de la semaine et annonce des principales émissions du jour ; **8.25** Ce que vous devez savoir ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disque ; **8.47** Causerie protestante ; **9.02** Disques ; **9.05** Radio-Jeunesse ; **9.25** En parlant un peu de Paris ; **9.50** Courrier des auditeurs ; **10.** Messe à la Cathédrale de Monaco ; **11.** Les principales émissions du jour ; **11.02** Concert de musique variée ; **12.25** Disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Disques ; **12.50** L'Alphabet de la Famille ; **13.25** Pour nos prisonniers ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Transmission de l'Opéra-Comique : « Les Noces de Figaro », de Mozart ; **17.30** Actualités ou disques ; **17.45** Transmission du concert donné par l'orchestre des concerts Lamoureux, dir. E. Bigot ; **19.15** Disques ; **19.25** Les principales émissions de la soirée et disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chansons d'hier et d'aujourd'hui ; **20.20** Chronique ; **20.30** Théâtre : « La Traversée du Soleil » ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Causerie Radio-Municipale ; **21.50** Sports ; **22.** Jazz Symphonique de la Radiodiffusion Nationale ; **22.45** L'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Chronique ou disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## LUNDI 15 MARS

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.57** Émissions du jour ; **8.** L'Agenda spirituel de la France ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disques ; **9.** Education nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Les principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Solistes ; **12.** Union pour la défense de la race ; **12.03** Étoiles d'hier, vedettes de toujours ; **12.25** Disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; **13.25** Disque ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; **14.30** Théâtre : « Le rouge et le noir » ; **16.** Chorale ou disques ; **16.30** Émission littéraire ; **16.50** Musique de chambre ; **18.** Dialogues d'amour dans le théâtre français : « Alfred de Musset » ; **18.25** Le catéchisme des petits et des grands ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Musique légère ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Images de France ; **19.25** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** Festival du 1.000<sup>e</sup> concert de l'Orchestre National : Jeunes musiciens français, dir. Henri Tomasi ; **20.20** Radio-Travail ; **20.30** Suite du concert par l'Orchestre National ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Émission des Chantiers de la Jeunesse ; **21.50** La ronde des métiers ; **22.15** Toiles et modèles : L'accordée de village (Greuze) ; **22.45** Actualités ou disques ; **23.** L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## MARDI 16 MARS

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Quelques chansons ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.57** Émissions du jour ; **8.** L'Agenda spirituel de la France ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Radio-Jeunesse ; **8.50** « Quand nous réveillerons-nous d'entre les morts ? » ; **9.** Education nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Les principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Mario Cazes et son ensemble tzigane ; **12.** Chronique ou disque ; **12.05** Solistes ; **12.25** La Milice française vous parle ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'éducation sentimentale ; **13.25** Disque ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Enigmes de l'histoire ; **14.05** L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Clergue ; **15.** Chronique du langage : « La dernière mode » ; **15.10** Émission folklorique ; **15.30** Émission littéraire ; **15.50** Musique de chambre ; **16.50** « Sur les quais » ; **17.05** L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; **17.50** Actualités du Secours National ; **18.** L'actualité catholique ; **18.30** Poèmes : « Cécile Perin » ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Musique tzigane ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Rythmes et refrains ; **19.25** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** Faites nos jeux ; **20.20** Chronique **20.30** Les succès du théâtre français (1875-1940) : « La couronne de carton », de Jean Sarment ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La question juive ; **21.50**

« La couronne de carton » (suite) ; **22.30** Une heure de rêve au bord de la Saône ; **23.30** Actualités ou disques ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## MERCREDI 17 MARS

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Musique légère ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.57** Les émissions du jour ; **8.** L'Agenda spirituel de la France ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique ; **8.50** Airs d'opéras ; **9.** Education Nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Les principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Jazz Alix Combelle ; **12.** Disque ; **12.05** Des chansons avec... ; **12.25** Disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Concert de musique variée ; **13.25** Disque ; **13.30** R.-J. de France ; **13.40** Princ. émiss. du jour ; **13.42** Orch. de Vichy, dir. G. Bailly ; **14.30** La connaissance des choses : L'infatigable érosion ; **14.45** Mus. de chambre ; **15.45** Le quart d'heure de la poésie française ; **16.** « Romance » ; **16.15** Le banc d'essai : « Don Juan damné » ; **16.45** Jazz ; **17.30** Connaissance du Monde ; **17.50** Le combat français quotidien ; **18.** Musique de chambre ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.46** Disque ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Tous en chœur d'un seul cœur ; **19.25** Disques ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Le point de vue politique intérieure ; **19.45** Disque ; **19.50** Chronique de la Légion des volontaires français ; **19.55** Émission lyrique : « Le Miracle » (Georges Hue) ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Chronique ; **21.50** L'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin ; **22.30** Reportage ; **22.50** Concert par l'Orchestre de Lyon (suite) ; **23.10** Le cabaret surprise ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## JEUDI 18 MARS

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Quelques chansons ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.57** Les émissions du jour ; **8.** L'Agenda spirituel de la France ; **8.10** Disque ; **8.15** Radio-Jeunesse ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** L'école au foyer ; **9.** Education nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Les principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Solistes ; **12.** Causerie coloniale pour les instituteurs ; **12.05** Le journal de Bob et Bobette ; **12.25** La Milice française vous parle ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** La Musique de la Garde Personnelle du Chef de l'Etat, dir. Cdt Dupont ; **13.27** Chronique du Secours National : « Les jeunes et les écoliers » ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Comme il vous plaira ; **14.** En feuilletant Rad.-National ; **14.05** Transmission de la Comédie-Française : « Le malade imaginaire » ; **17.15** Actualité musicale ; **17.30** André Ekyan et son ensemble ; **17.50** Disques ; **17.55** Visages de France ; **18.** La voix des fées ; **18.40** Disque ; **18.46** Chansons enfantines ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Musique de chambre ; **19.25** Disques ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** Festival du 1.000<sup>e</sup> concert de l'Orchestre National. 25<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Claude Debussy ; **20.20** Chronique ; **20.30** Suite du concert par l'Orchestre National (suite) ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Causerie Radio-Municipale ; **21.50** La France en chansons ; **22.25** L'histoire du rire ; **22.45** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## VENREDI 19 MARS

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Musique légère ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.57** Les émissions du jour ; **8.** L'Agenda spirituel de la France ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique ; **8.50** Folklore ; **9.** Education nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Les principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Jo Bouillon et son orchestre ; **12.** L'Union pour la défense de la race ; **12.03** Café du Théâtre ; **12.25** Disq. ; **12.30** R.-Journ. de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Clergue ; **13.25** Chronique de la Légion des volontaires français ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Suite

du concert par l'Orchestre Radio-Symphonique ; **14.30** Actualités littéraires ; **14.45** Musique de chambre ; **15.45** Le quart d'heure de la poésie française ; **16.** Récital d'orgue ; **16.30** L'heure de la femme ; **17.30** Récital de poésie : « Jean Sarmant » ; **17.50** Disques ; **17.55** Transmission du sermon de carême ; **18.25** Émissions régionales ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.46** Disques ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Histoires vraies ; **19.27** Les œuvres du Secours National ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** Radio-Jeunesse : « Les jeunes dans la cité » ; **19.55** Musique de chambre ; **20.50** En feuilletant Radio-National ; **20.55** Les chefs-d'œuvre du théâtre étranger : « Magda » ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Radio-Travail ; **21.50** « Magda » (suite) ; **22.40** Tangos Ramon Mendizabal ; **23.10** Le style vocal de... Massenet ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## SAMEDI 20 MARS

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Quelques chansons ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.57** Les émissions du jour ; **8.** L'Agenda spirituel de la France ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-

Journal de France ; **8.45** Chronique ; **8.50** Airs d'opéras-comiques ; **9.** L'Éducation nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Les principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Les Tréteaux de Paris ; **12.** Disque ; **12.05** Les Tréteaux de Paris (suite) ; **12.25** La Milice française vous parle ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Les Tréteaux de Paris (suite) ; **13.25** Chronique du Secours National ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** La femme à travers la chanson ; **14.** Musique de chambre ; **15.** Concert donné par la Société des Instruments à vent ; **16.30** Théâtre : « Le vase étrusque » ; **17.30** Le petit cabaret ; **17.50** Chronique coloniale ; **18.** Des paroles sur de la musique ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.46** Musique légère ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Jo Bouillon et son orchestre ; **19.25** Disques ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** En feuilletant Radio-National ; **19.50** Gala des vedettes ; **20.40** Les confidences au pays ; **20.50** Émission lyrique : « S. A. D. M. P. » (Sacha Guitry-Louis Beydts) - « La coupe enchantée » (M. Matrat-G. Pierné) ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La question juive ; **21.50** Suite de l'émission lyrique ; **22.45** Petit concert de nuit ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

# RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1.571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 3316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.), 522 m. 60 (574 kc.).

## DIMANCHE 14 MARS

**5.** Émission du combattant ; **6.** Concert du port de Hambourg ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Notre coffret à bijoux ; **10.** Informations ; **10.15** Émission politique ; **11.** Programme ; **11.30** Déjeuner-concert ; **12.30** Informations ; **12.40** Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Musique variée ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Compositeurs sous l'uniforme ; **16.** Poste militaire radiophonique ; **17.** Informations ; **18.** En mémoire de compositeurs disparus... avec l'Orchestre Symphonique de Vienne sous la direction de Leopold Reichwein ; **19.** Reportage du front ; **19.20** Intermède musical ; **19.30** Sport et musique ; **20.** Informations ; **20.15** Musique du soir ; **22.** Informations ; **22.30** Concert varié ; **24.** Informations - Musique après minuit.

**15.** Musique variée ; **15.30** Petites choses précieuses musicales ; **16.** Extraits d'opérettes et de films ; **17.** Informations ; **17.15** Ceci et cela pour votre amusement ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Guerre maritime et marine de guerre ; **19.20** Reportage du front ; **19.35** Marches ; **19.45** Causerie ; **20.** Informations ; **20.15** Des soldats jouent pour des soldats ; **22.** Informations ; **22.30** Courte et bonne ; **22.45** Chaque moineau le siffle depuis le toit ; **24.** Informations - Mus. variée.

## JEUDI 18 MARS

**5.** Émission du combattant ; **5.** Musique matinale (de Berlin) ; **5.30** Informations ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Informations - Musique populaire ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Petit concert ; **12.** Déjeuner-concert ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **13.25** Concert italo-allemand ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Echos variés ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Dans le peuple ; **16.** Mélodies familières ; **17.** Informations ; **17.15** Nous faisons de la musique ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Musique variée ; **19.20** Reportage du front ; **19.35** Petit concert ; **19.45** Causerie ; **20.** Les grands solistes allemands ; **21.** Comme il vous plaira : Scènes de l'opéra de Verdi : « La force du destin » ; **22.** Informations - Musique variée ; **23.** A la fin du jour ; **24.** Informations - Musique après minuit.

## VENDREDI 19 MARS

**5.** Émission du combattant ; **5.30** Informations (de Berlin) - Musique matinale ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Airs gais ; **9.** Informations ; **9.30** Musique pour votre distraction ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Petite ronde de mélodies ; **11.30** Déjeuner-concert ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation politique ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Musique après le déjeuner ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Au bord de la mer ; **15.30** Solistes ; **16.** Concert de l'après-midi ; **17.** Informations ; **17.15** Airs variés ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Notre aviation ; **19.20** Reportage du front ; **19.35** Intermède ; **19.45** Causerie ; **20.** Informations ; **20.20** Représentation extraordinaire du Palais de l'Amirauté de Berlin : « Manina », opérette de Nico Dostal ; **22.** Informations - Musique variée ; **24.** Informations - Musique après minuit ; **1.** Musique de nuit.

## SAMEDI 20 MARS

**5.** Émission du combattant ; **5.** Concert matinal (Berlin) ; **5.30** Informations ; **6.** Musique matinale ; **7.** Informations ; **8.** Airs variés ; **9.** Informations - Musique variée ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Gai et léger ; **11.30** Musique pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Au fil des ondes ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Airs variés ; **15.30** Reportage du front ; **16.** Samedi après-midi varié ; **17.** Informations ; **18.** Courte scène politique ; **18.15** Mélodies enchanteresses ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Musique variée ; **19.20** Reportage du front ; **19.35** Intermède musical ; **19.45** Causerie ; **20.** Informations ; **20.15** Bonne humeur en majeur et en mineur ; **21.30** Airs d'opérettes ; **22.** Informations ; **22.30** Musique variée ; **23.** Enchantement de la mesure à trois temps ; **24.** Informations - Musique après minuit.

## MARDI 16 MARS

**5.** Émission du combattant ; **5.30** Informations (Berlin) - Musique matinale ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Résonances joyeuses ; **9.** Informations - Petits morceaux pour votre distraction ; **10.** Musique de la matinée ; **12.** Joyeux échos pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** A travers les provinces allemandes ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Solistes ; **16.** A travers le monde de l'opéra ; **17.** Informations ; **17.15** Airs variés ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Musique variée ; **19.20** Reportage du front ; **19.35** Intermède musical ; **19.45** Revue politique de la presse et de la radio, par Hans Fritzsche ; **20.** Informations ; **20.20** La Jeunesse allemande chante et joue ; **21.** Sélection des plus jolis disques ; **22.** Informations ; **22.30** Pour votre distraction ; **23.** Gaiement, le jour finit ; **24.** Informations - Tardif, mais gai.

## MERCREDI 17 MARS

**5.** Émission du combattant ; **5.** Musique matinale (Berlin) ; **5.30** Informations ; **6.** Allons gaiement, le jour commence ; **7.** Informations ; **8.** Musique variée ; **9.** Informations ; **9.30** Airs gais ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Pour votre distraction ; **11.30** Déjeuner-concert ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Toutes sortes de choses variées ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ;

# La Voix du Reich

Sur 279, 281, 322 et 432 m. ....	De 6 h. 45 à 7 h.	} Le Journal Parlé.
	De 11 h. 45 à 12 h.	
	De 15 h. 45 à 16 h.	
	De 19 h. à 19 h. 15	
Sur 1.339 m. ....	De 18 h. à 19 h. :	L'Heure Française.
	De 19 h. à 19 h. 15	Emission des prisonniers
Sur 48 m. 86. ....	De 19 h. à 19 h. 15	} Le Journal Parlé.
	De 22 h. 45 à 23 h.	

## Programme de l'heure française

### DIMANCHE

Le sketch de la semaine.  
Cinq minutes en Allemagne avec Georges Pradier.  
Le message du prisonnier.

### LUNDI

Dialogue avec la France, par le Dr. Dignowity.  
Le sport européen.  
Le message du prisonnier.

### MARDI

Dix minutes de politique extérieure, par le Dr. Max Clauss.  
Le message du prisonnier.  
Le fait du jour avec Georges Pradier.

### MERCREDI

Interview militaire avec un officier de l'OKW.  
Le fait du jour avec Georges Pradier.  
Le message du prisonnier.

### JEUDI

Le fait du jour avec Georges Pradier.  
A travers le film européen.  
Le message du prisonnier.

### VENDREDI

Le fait du jour avec Georges Pradier.  
Le message du prisonnier.

### SAMEDI

Les esquisses philosophiques de M. Schürgens.  
Le fait du jour avec Georges Pradier.  
Le message du prisonnier.

## PARIS MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 16 h. 45 à 20 heures.  
Sur 25 m. 24, de 20 h. 15 à 21 h. 15.

### DIMANCHE 14 MARS

16.45 « Joyeux trompette » ; 16.48 Informations ; 17. « Les opérètes célèbres » ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Joyeux trompette » ; 19.03 Causerie ; 19.10 Emission théâtrale : « Le besoin de gloire » d'Alex Madis ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Joyeux trompette » ; 20.18 La demi-heure du music-hall ; 20.45 Informations ; 21. Concert symphonique ; 21.15 Fin de l'émission.

### LUNDI 15 MARS

16.45 « Joyeux trompette » ; 16.48 Informations ; 17. Musique variée avec Damia, Jo Bouillon et un ensemble d'accordéons ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Joyeux trompette » ; 19.03 Causerie ; 19.10 L'orchestre Albert Locatelli ; 19.30 « Le quart d'heure sportif », par Marcel de Laborde ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Joyeux trompette » ; 20.18 Concert symphonique : « Antar », de Rimsky-Korsakov ; 20.45 Informations ; 21. Musique de danse ; 21.15 Fin de l'émission.

### MARDI 16 MARS

16.45 « Joyeux trompette » ; 16.48 Informations ; 17. Charles Panzera ; 17.15 « La revue du théâtre », par André Saudemont ; 17.30 Lucienne Delylé ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Joyeux trompette » ; 19.03 Causerie ; 19.15 « L'épingle d'ivoire » (76<sup>e</sup> épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle ; 19.30 « Bel canto » ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Joyeux trompette » ; 20.18 Festival Bizet : « L'Arlésienne » ; 20.45 Informations ; 21. Suite du Festival Bizet : « La jolie fille de Perth » ; 21.15 Fin de l'émission.

### MERCREDI 17 MARS

16.45 « Joyeux trompette » ; 16.48 Informations ; 17. Musique de danse ; 17.15 « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven et François Mazeline ; 17.30 Le fantaisiste Georgius ; 17.45 Informations ; 18. Heure moghrébine ; 19. « Joyeux trompette » ; 19.03 Causerie ; 19.10 Emission théâtrale : « La Feur », de Claude Bayard ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Joyeux trompette » ; 20.18 Concert de musique symphonique ; 20.45 Informations ; 21. Suite du concert symphonique ; 21.15 Fin de l'émission.

### JEUDI 18 MARS

16.45 « Joyeux trompette » ; 16.48 Informations ; 17. Musique de danse ; 17.15 « La vie parisienne », par Jacques Dotal ; 17.30 Quelques valse ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Joyeux trompette » ; 19.03 Causerie ; 19.15 Notre émission d'opéra ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Joyeux trompette » ; 20.18 Notre émission de folklore ; 20.45 Informations ; 21. Musique légère ; 21.15 Fin de l'émission.

### VENDREDI 19 MARS

16.45 « Joyeux trompette » ; 16.48 Informations ; 17. Musique de danse ; 17.15 « La vie parisienne » ; 17.30 Musique de danse ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Joyeux trompette » ; 19.03 Causerie ; 19.15 « L'épingle d'ivoire » (77<sup>e</sup> ép.), roman radiophonique de Claude Dherelle ; 19.30 « Les grands solistes » ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Joyeux trompette » ; 20.18 « De tout un peu » ; 20.45 Informations ; 21. « De tout un peu » (suite) ; 21.15 Fin de l'émission.

### SAMEDI 20 MARS

16.45 « Joyeux trompette » ; 16.48 Informations ; 17. Marcel Mule, saxophoniste ; 17.15 « Les grands orchestres de Paris » ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Joyeux trompette » ; 19.03 Causerie ; 19.10 « Les grands maîtres de la musique », présentés par France Derville ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Joyeux trompette » ; 20.18 Concert de musique légère ; 20.45 Informations ; 21. Concert de musique légère (suite) ; 21.15 Fin de l'émission.



## RENNES-BRETAGNE

(288 mètres)

### MARDI 16 MARS

18.30 Partout où le soleil passe... le Breton passe, par René-Yves Creston, arrangé musical d'André Vallée, avec les Comédiens de Rennes-Bretagne et l'Orchestre de la station, dir. Maurice Henderick ; 18.50 Dits et balliveries de Haute-Bretagne, par Mathau des Galimènes, avec Marie-Sainte ; 19.05 Le carnet d'art de la Bretagne, par Bernard Roy ; 19.10 Causerie agricole, par Baillargé, agronome ; 19.15 Fin de l'émission.

### JEUDI 18 MARS

Le quart d'heure de l'Institut celtique de Bretagne, de 19. à 19.15 : Olivier Souvestre, par A. Bergot - Al livouriezh relijiel e Breizh (La peinture religieuse en Bretagne), par Xavier de Langlais - Revue de la presse bretonne, par de Berdouaré.

### SAMEDI 20 MARS

18.30 Le printemps, par Abeozen : Poèmes de Mathaliz, Gawain, Quellien, de Langleiz, Maodez Glanndour et Golvanig, chants de Kerlann et de Garrec interprétés par Yann Dahouet ; Printemps (Paul Ladmirault), Nevez-Amzer (Jef Penven), Bisigou Marenv (Le Moign et Penven), par l'orchestre de la station, sous la direction de Maurice Henderick ; 19.05 Ar vamm hag ar bugel (La mère et l'enfant), par Mme Andouard ; 19.10 Prezegenn diwar-benn al labour douar, causerie agricole hebdomadaire par Ar C'houer Kozh ; 19.15 Fin de l'émission.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?  
**BERLITZ** vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

### MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT  
Pour créer ou reconstituer un  
FOYER HEUREUX,  
adressez-vous en toute confiance à  
**L'UNION FAMILIALE**,  
82, boul. Haussmann - PARIS



En plein centre de Paris - place de l'Opéra

## ELECTROPERA

présente un choix de matériel

## RADIO ET PHOTO

POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES - DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

49 Av. de l'Opéra  
TEL. OPÉRA 35-18

# La Semaine à Radio-Paris

## LE PÈRE DE MOZART



Le 15 mars, à 17 h. 30, l'orchestre Marius-François Gaillard interprétera la Symphonie en sol de Léopold Mozart.

Le père de l'illustre Wolfgang était le fils d'un petit relieur d'Augsbourg. Il naquit en 1719, et il se destina au Droit. Pour suivre les cours de l'Université de Salzbourg, il donnait des leçons de musique, car il était très doué. Le manque de ressources l'obligea bientôt d'accepter la livrée du chanoine-comte Thurn.

On reconnut ses talents musicaux. Nous le suivons violoniste de la chapelle archiépiscopale, puis maître de violon apprécié, compositeur de la Cour du Prince-Évêque et enfin, en 1762, second maître de chapelle.

Il avait épousé, en 1747, Anne-Marie Pertlin. Sept enfants naquirent de ce mariage. Cinq moururent avant d'avoir atteint l'âge d'un an. Les deux survivants furent Nannerl et Wolfgang. Celui-ci, on s'en souvient, naquit le 27 janvier 1756.



## PAUL LACOME



Le compositeur Lacome, de son vrai nom Paul Lacome d'Estalenx, naquit dans le Gers en 1838. Il avait fait ses études musicales dans son pays natal quand, dans un concours musical, une opérette de lui fut primée.

Il vint à Paris pour régler l'exécution de cette œuvre. Mais les Bouffes-Parisiens, qui devaient la jouer, changèrent de direction. La mise en scène n'eut pas lieu. Lacome n'en resta pas moins à Paris où il vécut et comme compositeur, et comme critique musical.

Il écrivit une dizaine d'opérettes, de nombreuses saynètes, des mélodies, des psaumes aussi !

Son « Introduction à la vie musicale » (1911) est un livre qui mériterait d'être mieux connu.

Le 20 mars, à 14 h. 30, l'Harmonie Marius Perrier interprétera la Mascara de Lacome.



## " ROSAMUNDE " DE SCHUBERT



En 1820, Schubert, qui avait alors vingt-trois ans, composa un mélodrame « La harpe enchantée ». L'ouverture de cette œuvre fut utilisée plus tard par lui pour Rosamunde (1). Mais ce fut seulement en 1823 que le grand musicien écrivit intégralement et fit jouer son opéra de Rosamunde.

A cette époque, Franz Schubert passait ses vacances d'été dans la maison de campagne des comtes Esterhazy, à Zelezz en Hongrie, où il assurait les fonctions de maître de chapelle. Une tradition, qui semble exacte, assure que ce fut au cours d'un de ces séjours que Schubert écrivit Rosamunde.

P. M.

(1) Ouverture de Rosamunde, le 16 mars, à 20 h. 20, par le Grand Orchestre de Radio-Paris, direction Fritz Hayn.



Le célèbre chef d'orchestre japonais Ekitai Ahn, qu'on voit ici en compagnie de Richard Strauss, dirigera le Grand Orchestre de Radio-Paris lors du Concert public retransmis depuis le Théâtre des Champs-Élysées, le dimanche 14 mars, à 15 heures.

(Photos Harcourt et personnelles, croquis Jan Mara.)



MARIE LAURENCE



PAUL ROES



FRANCE DERVILLE



VANNI-MARCOUX



ANNIE BERNARD



JEAN DROUIN



CHRISTIANE NÉRÉE



JEAN LANIER

## LE THÉÂTRE

Jadis, à propos de *Rêves d'amour*, combien il est difficile de porter à la scène des personnages historiques, de « reconstituer » leur être physique et moral, de leur prêter une voix, des mots imaginaires sans décevoir cet homme à l'imagination vive, au goût juste, à l'âme déliée qu'heureusement est parfois le spectateur. Je ne puis aujourd'hui que me répéter. Le Balzac, le Vidocq que nous présente M. Emile Fabre à la Comédie-Française, en trois tableaux d'un intérêt fort inégal, ne sauraient satisfaire que des esprits extrêmement simples, par ailleurs ignorants du vrai caractère de ces deux êtres singuliers. M. Fabre nous fait assister à la genèse de *Vautrin*, pièce de Balzac qui fut, si j'ai bonne mémoire, représentée deux fois, et ne donne qu'une médiocre idée du génie dramatique de son auteur. Je passe sur la composition scénique de l'œuvre de M. Fabre, discutable, peu frappante selon moi, et qui ne parvient pas à rompre la monotonie de l'action, plus *relatée* que *jouée*. L'en veux sans retard arriver à l'interprétation, à cette incarnation des héros par des acteurs auxquels je ferai tout d'abord le reproche de ne s'être appliqués à rendre que l'aspect purement extérieur de leur personnage. Oui, M. Brunot est ressemblant; il est ce Balzac que nous connaissons tous. Mais sa voix, son jeu n'en demeurent pas moins inadmissibles. M. Brunot charge à plaisir, il accumule les outrances, et c'est un Balzac de mélodrame qu'il nous offre. M. Denis D'Inès plaie davantage: c'est aussi que Vidocq nous est moins connu, et, par conséquent, moins cher. M. Jean Valcourt, dans le rôle de Léon Gozlan, croit devoir être pittoresque... Mme Marie Bell est bonne, et M. Balpétré campe avec beaucoup de justesse un cochon de fiacre... Ce *Vidocq chez Balzac* constitue peut-être une louable tentative; mais tout indique qu'elle n'a point abouti.

Le spectacle commence par *Le Chevalier à la mode*, de Dancourt. Remercions M. J.-L. Vaudoyer d'avoir repris cette comédie, représentée pour la dernière fois à la Comédie-Française, en 1854. Fine, séduisante, supérieurement mise en scène par M. Jean Meyer, elle est fort bien jouée par Mmes André de Chauveron, Catherine Fonteney, Denise Clair; MM. Pierre Dux, Pierre Bertin, Balpétré, etc. Décors nets, infiniment agréables de Mme Suzanne Laliue.

Pierre Minet.

## LE MUSIC-HALL

### Au "COUCOU"

Les chansonniers et la revue

"Minute! Babillons..."

On peut, selon son humeur, s'amuser ou le déplorer; notre mine de papier mâché est la principale mine qu'exploitent les chansonniers. Leurs œuvres ne parlent que de ravissement, et, comme celui-ci est pauvre, ne nous étonnent plus que leurs rimes ne soient pas toujours des plus riches. Ajoutons à cela une tendance au conformisme le plus bourgeois qui soit, les chansonniers, par définition, étant amoureux du paradoxe, c'est en période de restrictions qu'ils sont le plus... pot-au-feu.

L'équipe du « Coucou » nous parle donc d'abondance sur un sujet qui ne l'est pas. Grâce à leur verve plus acidulée, plus frondeuse, Pierre Gilbert et René Paul se détachent du lot. Pierre Jacob, Eugène Will, Charles Monelly font assaut d'humour et l'on remarque le numéro du dessinateur Adrien Pech, alliant la ventriloquie à la satire. Charmant à... croquer, Suzanne Brunner présente chacun avec esprit, et c'est toujours à Gaston Claret que revient la tâche et le mérite de l'accompagnement au piano.

En deuxième partie, la revue « Minute! Babillons... » de Pierre Gilbert et Pierre Destailles, nous permet de revoir les chansonniers-maison dans des rôles de composition parfois des plus cocasses, et l'on applaudit à leurs côtés la trépidante Kitty France, la bonne comédienne Paule Launay, ainsi que la speakerine Suzanne Brunner. Naturellement, on parle beaucoup de gastronomie dans cette revue, car si c'est un sujet qui ne nourrit guère en ce moment, il faut convenir qu'il aura, par contre, « alimenté » surtout les conversations.

Francis France.

# A travers PARIS



RES souvent, nos lecteurs nous ont demandé de publier la photographie de notre collaborateur et ami Jan Mara, dont ils ont pu apprécier le grand talent. Voici donc ci-dessus Jan Mara... vu par Jan Mara.

Jan Mara, qui est sans doute le meilleur caricaturiste actuel et l'un des meilleurs qui aient existés depuis un siècle, expose au Salon des Humoristes, 11, rue Royale, à la Maison de la Presse, 27, rue du Mont-Thabor, et à l'Exposition de Caricatures du Jeune Colombar, organisée par Raymond Raynal, au Théâtre de l'Humour.

Nul doute que de nombreux lecteurs et amis de notre journal voudront visiter ces expositions.



ANDRE BRUNOT et MARIE BELL dans « Vidocq chez Balzac », vu par Jan Mara.



VIVIANE ROMANCE dans « Feu sacré »

## LA MODE

L'APRÈS-MIDI, dans la rue, dans le métro, au théâtre, on peut voir nos élégantes coiffées encore de chapeaux hivernaux: velours, satin ou même ravissantes toques de fourrure ressemblant parfois, comme tel bérêt d'hermine d'où pendent deux rubans noirs, à une coiffure de magistrat.

Mais le soir, au théâtre, dans les restaurants, on voit fleurir sur des formes de paille le plus étonnant parterre de fleurs aux couleurs tendres, de feuillages et de fruits: le climat de Paris serait-il à ce point chaviré que c'est l'hiver l'après-midi et le printemps le soir?

Françoise Laudès.

## LES DISQUES

### Le "TZIGANE" de Maurice RAVEL

Jean Fournier et le grand orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournier, viennent d'enregistrer « Tzigane », rhapsodie de concert pour violon et orchestre, de Maurice Ravel. Jean Fournier nous en donne une interprétation d'une extraordinaire richesse, sous les pièges diaboliques se voient vaincus par une technique éblouissante, servie par une musicalité sans rivale. Le son généreux et personnel sort avec assez de fidélité d'une gravure peut-être un peu trop poussée dans l'aigu. Après la longue czardas quasi improvisée pour violoncelle, l'orchestre ajoute ses teintes diapées, la harpe s'essaie à imiter le cymbalum, enfin c'est toute la rutilante magie de l'orchestre de Ravel. L'enregistrement tient en deux faces et demie. Cette coupe bizarre nous gratifie d'une curieuse transcription du « Petit Poucet », extraite de « Ma Mère l'Oye », où l'excellent Jean Vigüé donne, au piano, la réplique. Enfin, la quatrième face nous livre le « Treizième Caprice » de Paganini, page d'une virtuosité transcendante, mais qui, pour Jean Fournier, semble un jeu d'enfant.

Pierre Hiégel.

## LE CINÉMA

### Bientôt dans votre quartier... QUELQUES FILMS DE Z. N. O.

NOUS n'avons guère eu l'occasion de parler dans cette rubrique des films produits en Z.N.O. dans le cours de 1941-1942 et qui sont venus un à un grossir le contingent de la production française.

C'est, d'abord, qu'il y a peu de choses à en dire. Tournés au lendemain de notre défaite, dans des conditions très difficiles, avec des moyens non seulement réduits, mais insuffisants, ces films méritent sans doute beaucoup d'indulgence.

On leur accordera volontiers en ce qui concerne la photo et le son. Et Dieu sait pourtant qu'ils sont l'une et l'autre défectueux. On a fait alors ce qu'on a pu, et c'était vraiment peu de chose.

Mais les conditions matérielles d'enregistrement n'excusent pas, hélas! la bêtise des scénaristes et la médiocrité des acteurs. Or, celle-ci est au moins aussi déplorable que celle-là. Jamais, sans doute, l'on n'atteint chez nous une telle unanimité dans le grotesque. De toute cette production, il n'y a à peu près rien à retenir.

Nous nous contenterons donc de citer quelques titres qui ne méritent certes pas davantage. Le record semble toutefois établi par « Les Petits Riens ». Le pluriel de son titre est lui-même superflu pour qualifier ce qu'il apporte.

« L'Arlésienne » et « Promesse à l'Inconnue » ne s'élèvent guère au-dessus d'une pâle moyenne, en dépit d'interprètes pourtant renommés. « Feu sacré », « Une femme dans la nuit », consacrent le déclin de Viviane Romance qui fut cependant bonne artiste à ses débuts.

Enfin, ni la « Croisée des chemins », ni même « Le Soleil a toujours raison », malgré des éléments meilleurs, ne relèvent les mérites d'une production dont la nécessité ne se faisait guère sentir. Si l'on voulait permettre au cinéma français, aux premiers temps de l'armistice, de reprendre sa place, il eût fallu veiller d'abord à lui trouver des sujets vrais et vivants, il eût fallu compenser les déficiences matérielles par une pensée plus forte. Nous ne l'avons pas eue, malheureusement...

L'oubli ensevelira bientôt tout cela. Et nul n'en pourra garder de regrets!

Pierre Leprohon.

## LE COIN DES LIVRES

On ne présente pas Gilbert Dupé, auteur d'un livre à succès: *La Foire aux Femmes*, livre fort et puissant. Son dernier ouvrage, *La Fureur de Proue* (Editions Corrèa), mérite lui aussi, non seulement de retenir l'attention, mais encore de connaître une large diffusion.

C'est là encore une œuvre toute de puissance dont le sujet est constamment bousculé, harcelé par le rythme et la vivacité du style. Gilbert Dupé, tel un bûcheron, opère à grands et larges coups, de toute sa force, en tranches vigoureuses, avec des mots inattendus mais vrais, à l'emporte-pièce. Le lecteur est entraîné, est obligé de poursuivre sa lecture parce qu'il est littéralement possédé, et par l'intrigue et par l'écriture.

Un beau livre.

Dans *Le Gaspillage des Vies Humaines sous la III<sup>e</sup> République* (Editions Baudinière), M. Marcel Bellu nous prouve que, sous le régime des camarades, la santé publique et la vie humaine étaient devenues tout simplement des monnaies électoraux.

Durant les cinquante dernières années, le gaspillage des vies humaines fut tel qu'il nous a valu autant de morts et d'amaigris que si nous avions eu à subir une guerre étrangère ininterrompue. Comment alors ne pas comprendre l'éroulement militaire en six semaines de notre pays épuisé?

Livre surprenant, certes, mais dont on sent toute la sincérité et toute la riche documentation, et qui mérite d'être lu par tous les Français.

R. T.



## Roman inédit de Roland TESSIER

Illustrations de G. PAVIS

MÉJAT voit bien que ses arguments ébranlent Bertrand, sans le convaincre. Il insiste.

— Voyons le problème objectivement. Vous travaillez quatre ou cinq heures par jour chez ce bibliophile. Cela vous assure un peu d'argent. Mais être secrétaire d'un vieil original, ce n'est pas une situation qui permet de voler de ses propres ailes.

— Aussi, une de mes sœurs, consciente de cette objection, a-t-elle une autre idée.

Et il explique le projet de Marie-Rose. — C'est charmant... mais enfantin! Comment voulez-vous pédaler toute la journée dans Paris, et ensuite reprendre vos devoirs? Vous êtes déjà à bout de forces. Et monter une agence? Mais tout le monde « roulera » les trois mois que vous êtes...

— Je crains bien que vous n'ayez raison.

— Alors...

— Alors, je suis accablé... Bertrand hausse les épaules, et un long silence plane entre eux deux. Méjat, visiblement, réfléchit. Enfin, il reprend avec le ton d'un homme qui, enfin, a trouvé la solution d'un problème difficile.

— Dans la vie, il faut avoir le courage de choisir. Faire des études, et gagner sa vie, c'est impossible. Je viens de vous le prouver. Et quelles que soient vos objections de surface, vous ne me donnez pas tort?

Bertrand hoche la tête.

— Votre devoir est donc tout tracé: « Plaquez le bahut » et consacrez-vous tout entier aux affaires.

— Oui, mais Tantine...

— Elle n'en saura rien, d'abord, et elle s'inclinera ensuite devant la réussite.

— Je pense comme vous, mais j'ai cependant un scrupule. Agir ainsi, c'est annihiler tous les efforts que je fais depuis des années.

— Mais non, ce que vous avez appris ne sera jamais perdu.

— Après tout...

Visiblement, le raisonnement de Méjat porte ses fruits.

— Seulement, même posé ainsi, dit Bertrand, le problème n'est pas résolu: cela ne me donne pas une situation.

Méjat esquisse un sourire.

— Mais si. Je vous aime beaucoup, Bertrand. Je sais qu'en vous, il y a de l'toffe; l'effort que vous venez de fournir en est la meilleure preuve. Aussi, je vous fais une proposition. Vous savez que je contrôle de nombreuses affaires. J'ai énormément de relations. Je puis facilement vous procurer un emploi digne de vos capacités, et où, très vite, vous assurerez votre avenir.

Les yeux de Bertrand s'embuent de larmes.

— Vous feriez cela pour moi? Comment vous en prouverai-je jamais ma reconnaissance?

— Le plus facilement du monde: en étant digne des espérances que je mets en vous!... Et aussi en respectant aveuglément la convention suivante: je vais vous trouver une situation. Mais vous allez me jurer, sur l'honneur, que, quoi qu'il arrive, vous ne direz jamais à personne, même à Tantine, même à vos sœurs, que ce fut par mon intermédiaire.

— Je vous le jure.

— Merci. J'ai confiance en vous, Bertrand.

# Gagner sa Vie

Vous êtes un brave cœur!

— Voyons, qu'est-ce que tu as, mon petit Bertrand? Voilà dix minutes que tu me regardes d'un air ahuri.

— C'est-à-dire, monsieur Borias... — Tu es trop timide. Alors, je vais parler pour toi. Tu as décidé de me quitter, et tu ne sais pas comment me l'annoncer.

— Mais oui, monsieur... — Ce n'est pas difficile à deviner, mon garçon. Ta place n'était pas ici, tu es trop jeune pour te confiner entre un vieux bonhomme et des livres plus vieux encore. Et je te laisse partir très volontiers, moi qui étais content de ton travail, et plus encore de ta présence qui me rendait confiance en l'avenir. Tu étais pour moi comme un rayon de soleil dans un cachot. Mais que vas-tu faire, maintenant?...

La bonté du bibliophile a complètement rassuré Bertrand...

— Des affaires, monsieur.

— Bien grand mot. En quoi vont-elles consister?

— Euh!... Je ne le sais pas encore très bien. Mais un ami de ma famille va me prendre avec lui.

— Enfin, tout cela ne me regarde pas. Mais écoute bien ce que je vais te dire. On te le répétera souvent dans la vie. Mais jamais avec ma sincérité. Tu pourras toujours compter sur moi.

— Je le sais, monsieur, et je vous en remercie.

— Allons, ne nous attendrissons pas. J'ai horreur de cela. Donne-moi une poignée de mains et va-t-en. Que Dieu te garde, mon enfant!

— Pour tout dire, mon petit, tu es plein de bonne volonté, mais tu ne sais rien faire!... C'est très beau les études dans un lycée, mais n'importe quel *grouillot* de la Bourse nous rendrait autrement service. Enfin, tu t'y mettras! Méjat nous a dit beaucoup de bien de toi, il te connaît depuis longtemps, n'est-ce pas?

— Depuis six ou sept ans.

— Et il nous a affirmé que tu étais discret?...

— Je ne parle jamais à tort et à travers.

— Parfait. Parce que, ici, la discrétion, c'est la principale qualité qu'on exige des employés. Le moindre bavardage au dehors, et que je l'apprenne, on est saqué *illico*. Ceci dit, va trouver Mlle Irma, elle aura sûrement du travail à te donner.

...Depuis le matin, Bertrand vivait comme dans un rêve. Il avait franchi le Rubicon. C'est-à-dire, pour lui qui n'était pas César, il avait quitté et la bibliothèque et le lycée pour se consacrer entièrement à l'emploi que Méjat lui avait procuré dans le minimum de temps.

— Alors, petit, tu viens?

C'était la voix aigre de Mlle Irma qui l'interpellait ainsi. Mlle Irma, secrétaire de confiance du *Comptoir du Négoce Français*, rattrapait par son zèle au travail tout ce que la vie lui avait refusé. Elle était sèche, jaune, vêtue de couleurs criardes. La voix était aussi heurtée que les teintes de son habillement.

— Va donc tout de suite à la poste. Tu enverras ces six lettres recommandées. Tâche de ne pas te tromper dans les bulletins. Et ne me carotte pas sur les timbres!

Cette supposition injurieuse fit rougir Bertrand. Mais il ne voulut pas répondre, prit le courrier qu'elle lui tendait et fila vers la poste.

Une « queue » interminable s'allongeait devant le guichet des objets recommandés. En attendant son tour, Bertrand eut le loisir de méditer.

Il ne voulait pas reconnaître encore son immense désappointement, mais il s'avouait étonné. Ce n'était pas du tout comme cela qu'il avait imaginé son entrée dans les affaires. Il tenait un emploi bien proche de celui d'un garçon de courses... Certes, il ne faisait que de commencer. Et, la veille même, Méjat l'avait assuré qu'un brillant avenir lui était permis.

Mais pourvu qu'il vienne vite, cet avenir!

(A suivre.)

# Ma Capitale



**THEATRE PIGALLE**  
12, Rue Pigalle TRI. 94-51  
A partir du 19 Mars

**Don PHILIPPE**  
Opérette à grand spectacle  
en trois actes et cinq tableaux  
Production :  
**Paul PESCHARD**  
Livret de  
**Barbara NIKISCH**  
Musique de  
**KONSTANTINOFF**  
Mise en scène de  
**Jean MEYER**  
Décors et costumes  
d'**Alexandre BENOIS**

**THÉÂTRE MICHEL**  
PARISYS  
présente

**Valentine TESSIER**  
dans  
**NUIT BLANCHE**  
Com. en 3 actes de M. Jean VALLÉE  
Mise en scène de M. J. BAUMER  
Tous les soirs 19 h. 30 (sf lundi)  
Matin. samedi, dimanche 15 h.

**ÉDOUARD VII**  
50 Représentations  
exceptionnelles de

**L'INSOUMISE**  
4 actes de Pierre FRONDAIE  
avec  
**Pierre MAGNIER - Andrée GUIZE**  
**Maria FAVELLA** et l'auteur

**NOUVEAUTÉS**  
**RELLYS et Alice TISSOT**  
avec **PALAU, NIEL et SERJUS**  
**VIVE PARIS!**  
Revue en 2 actes et 25 tableaux  
avec **Yvonne YOLA** et  
**Huguette MARLING**  
Une production de **Germain CHAMPELL**

**TH. LANCRY**  
10, rue de Lancry M<sup>o</sup> République  
**Le Météore**  
Tous les soirs 20 h. (sauf dimanche)  
2 mat. dim. 14 h. 30 et 17 h. 30

**NOCTAMBULES**  
**A. RIGNAULT**  
**Marie KALFF, H. TOSSY**  
**LE BOUT DE LA ROUTE**  
DE **JEAN GIONO**

## CHIENS ET CHATS DES VILLES

Si les bêtes pouvaient parler, sans doute que nos plus intimes compagnons à quatre pattes, les chiens et les chats, nous auraient déjà dit :  
— Alors ? Quoi ! Qu'est-ce qu'il se passe ? La pitance est devenue bien maigre depuis quelque temps !  
Mais Médor et Raminagrobis sont bien obligés de garder leurs réflexions pour eux. Elles transpercent seulement dans leurs yeux interrogateurs et navrés. Et sous le poil, les côtes paraissent...  
Qu'y pouvons-nous ? Ceux qui ne se sont attachés aucun ami, à poil tranchent catégoriquement :  
— Dans la situation actuelle, il faut se séparer des bêtes. Conduisez-les au vétérinaire !  
Une piqûre, et tout est fini. C'est peut-être la solution du bon sens. Mais si dure !  
Le bon maître se prive pour nourrir son chien, son chat. Il se prive en pensant : « Demain cela ira mieux. » Quand la pâtée est vraiment par trop juste, une caresse sur l'échine aide aussi à attendre la prochaine. Il y a encore la solution des champs. A la ferme, le chat est toujours heureux, — la chasse — et le chien moins à plaindre.  
Envoyons nos bêtes à la campagne en attendant des jours meilleurs !

Gavarni.

**APOLLO**  
Un chef-d'œuvre de Lecocq  
**LES 100 VIERGES**  
Tous les soirs 20 h. (sauf vend.)  
Matinées à 15 h. le Samedi  
à 14 h. et 17 h. le Dimanche

**THEATRE des MATHURINS**  
Marcel Herrand & Jean Marchat.  
T. J. s. 19 h. 30  
sf dim. et lundi,  
2 mat. le dim.  
14 h. et 17 h.  
**DEIRDRE DES DOULEURS**

**THÉÂTRE ST-GEORGES**  
**Mon Ami**  
Comédie en 3 actes de  
Denys AMIEL  
Huguette DUFLOS, Jacques DUMESNIL  
et TRAMEL

**ETOILE** MUSIC-HALL de PARIS  
**NADIA DAUTY**  
12 ATTRACTIONS ETOILE  
LE SAUT DE LA MORT  
présenté par  
**SUZANNE DANTES**  
...un programme parisien 100% Etoile

**ERMITAGE** **IMPERIAL**  
MICHÈLE ALFA DELMONT **RENÉ DARY** ALFRED ADAM  
**PORT D'ATTACHE**

**AMBASSADEURS — ALICE COCÉA**  
**CLOTILDE DU MESNIL**  
Le chef-d'œuvre de Henry BECQUE  
**MAIS N'TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE!** de Georges FEYDEAU  
AVEC TOUS LES ADMIRABLES CRÉATEURS

★★ **CIRQUE D'HIVER** ★★  
★ Opérette féerique à grand spectacle ★  
★ avec 200 artistes, 40 chevaux ★  
★ **CARMENCITA** fleur de ★  
★ Séville ★  
★ Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi) ★  
★ Matinées Jeudi, Samedi, 15 h. ★  
★ Dimanche et Fêtes 14 et 17 h. ★  
★ M<sup>o</sup> République - Oberkampf - S<sup>o</sup> Sébastien ★★

**PALACE**  
**JANE SOURZA**  
dans l'opérette parisienne  
à grand spectacle  
**VIVE LA REINE**  
R. Souplex, M. Carpentier, J. Cadot, etc.

**MARIGNY**  
La célèbre opérette de  
MESSAGER  
**COUPS DE ROULIS**  
{ SOIRÉE (sauf mercredi) 20 h. }  
{ MATINÉE : Sam. Dim. 15 h. }  
PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz  
◆ **ON DEMANDE UN MÉNAGE** ◆  
◆ Depuis « Bichon », Paris ◆  
◆ n'avait pas autant ri ◆◆◆

**POTINIERE**  
7 RUE LOUIS LE GRAND  
**GINETTE LECLERC**  
**LUCIEN GALLAS**  
**ECHEC à la DAME**  
3 ACTES  
DE J.C. MARIE

**La Majesté**  
Chez Lédoyen  
**CHARPINI ET BRANCATO**  
ET TOUT UN MERVEILLEUX PROGRAMME  
Dîners 20 h.  
ANJ. 47-82

**Boeuf sur le toit**  
34, rue du Colisée (Ély. 83-80)  
**CHARLIE WOOD**  
**AIMÉ BARELLI**  
Tous les jours Thé à 17 h.

**L'Armorial**  
UNE GRANDE VEDETTE  
et tout un magnifique programme  
avec **FREDDY FAH**  
**Orchestre ROUSSEL**  
**(BAR RUDI HIDEN)**  
14, r. Magellan - M<sup>o</sup> George-V - Bal. 19-40



Photo personnelle.

La fantaisiste **Claudine CLARET**

**DAUNOU** A. BIRABEAU  
**LE FLEUVE AMOUR**

**A BOBINO**  
**MARIE JOSÉ**  
du 12 au 25 Mars

**500<sup>e</sup>**  
à Paris  
**LES PLUS BEAUX YEUX**  
DU MONDE  
**70<sup>e</sup>**  
**AU VIEUX-COLOMBIER**

**AVEZ-VOUS ACHETÉ**  
**CARNETS**  
**DE PATROUILLES**  
Le nouveau récit de guerre de  
**ROLAND TESSIER**  
PRIX : 24 FRANCS  
En vente dans toutes les librairies  
**ÉDITIONS BAUDINIÈRE**

1

2

3



# LES COULISES du CINÉMA...

UN soleil de printemps illumine déjà les allées cimentées des studios de Saint-Maurice. Entre deux «champs» acteurs et techniciens viennent prendre un instant l'air du temps. Il nous faut pourtant pénétrer sur le plateau où, obscur laboratoire, le naturel, tel un alchimiste en son film qui s'intitule L'Homme qui vendit son âme au diable.

Marché noir, cependant, n'entend pas faire avec ce film une œuvre sombre. Tout au contraire, il veut traiter en comédie J.-P. Paulin, ce roman de Pierre Veber, adapté par Charles Méré.

Il aura néanmoins son diable, un diable sarcastique comme il se doit, qui prendra la forme d'un banquier aux combinaisons inquiétantes, un diable qui aura cette fois les traits de Le Vigan à qui manquait ce genre machiavélique !

Ce qu'il sera, nous l'ignorons encore. Le diable n'apparaît pas ainsi à qui le veut. Nous ne trouverons pas sa trace sur le plateau, ni même quelque odeur de roussi susceptible de nous mettre A défaut du héros, voici pourtant sa victime. L'homme qui vendit son âme au diable n'est autre qu'André Luguet... Petite moustache finement taillée, sourire désinvolte, coiffure impeccable, toujours de tragédie. Il ne semble même nullement inquiet, pour le moment, d'un pacte que l'on dit dangereux.

Comme chacun en ce bas singulière poserait devant lui le héros de sa vie, quelles raisons lui fera-t-il de laquelle nous verrons Le Vigan, partagé entre deux principes, celui du mal incarné par le héros et celui du bien, personnifié par une charmante salutariste, sous les traits de Michèle Alfa, et qui s'efforcera de ramener Luguet vers la sagesse... Mais, nous voici bien loin aujourd'hui de tout cela. André Luguet vient voir sa maîtresse, dont Mona Goya, fantaisiste ravissante, s'est faite l'interprète. Entre deux acteurs de cette classe, il ne peut y avoir que l'inter-songe à la vérité, se consacrant sans cesse du réel à la chimère, du studio peuplé de rêves et de bonheur... Ainsi, à cette histoire qui serpente sans cesse de personnages qui restent vivants et des techniciens pourtant habiles à nous faire croire à la fiction !

Or M. Sacha Guitry, renonçant aux subterfuges, semble n'admettre avec son nouveau film, *La Nuit blanche*, aucun élément qui ne fait d'une authenticité certaine. Lui, qui traite avec tant de désinvolture Napoléon et son Etat-Major, ne souffre plus l'air du monde, le factice. Ayant à reconstruire un cabaret de luxe, il engagea sans hésiter Carrère lui-même et son personnel : vedettes, musiciens, garçons, tout le monde, jusqu'à un petit chasseur. On n'accusera pas ainsi sa figuration de manquer de caractère ! Mais il fit mieux encore. L'action de *La Nuit blanche* se déroule dans les milieux de Paris et nous permettra d'assister à l'inauguration d'un Salon. Fidèle à son nouveau principe, Sacha Guitry a fait appel à des amis notoires, des peintres dans cette scène de Segonzac, Utrillo, parmi d'autres, pour jouer dans des scrupules de ce genre limités aux personnages. L'accessoire doit suivre ; et les toiles qui garnissent le décor sont d'authentiques Vlaminck, des Othon Friesz de la meilleure veine, de lumineux Derain, d'angéliques Hermine David. Sacha Guitry a transporté sa collection au studio, sous la bonne garde, on le devine, des assureurs intéressés...

Pierre Leprohon.

1. André Luguet semble mal en point.
2. Le Vigan compose un diabolique personnage dans « L'homme qui vendit son âme au diable ».
3. Et voici le bon Larquey sous l'habit ecclésiastique.
4. Pierre Brasseur fait une saisissante création dans « Lumière d'été ».
5. L'ahims s'ouvre sous les pas de ce Des Grieux titubant..

(Photos Discina et Minerva.)



4

pour colorer rapidement  
racines et mèches blanches.



# CRAYONS RIVAL



n'encrasse pas le cheveu, n'est pas dissous par la brillantine, disparaît au premier shampooing

8 TEINTES

NOIR - BRUN - CHATAIN - CHATAIN ROUX - BLOND NATUREL - BLOND DORÉ - ROUX - AUBURN

EN VENTE : Selons de Coiffure - Parfumeries Gds Magasins. Pour obtenir rapidement le crayon qui vous convient, remettre cette annonce à votre fournisseur, avec une mèche de vos cheveux ou

écrire à RIVAL, 35, Rue Marbeuf, PARIS (8<sup>e</sup>) ÉLY 79-49

SOUS  
LE SIGNE  
DE LA  
PROBITÉ

-12  
RÉPARATIONS  
PARFAITES POUR  
1 F. 60

Les RUSTINES, marque populaire, indispensable aux travailleurs, maintiennent :

- un prix de vente honnête
- leur qualité d'avant guerre

Les RUSTINES s'excusent de ne pouvoir livrer davantage actuellement en raison de la pénurie de matières premières. Leur outillage moderne permettrait, dans des circonstances normales, de fabriquer plus de 2 millions de nécessaires par mois.

# RUSTINES

SIAMOISES A TIRETTE

SOCIÉTÉ RUSTIN, 7, RUE CASTÉRÈS, CLICHY (S.)

il y a TOUJOURS du TRAVAIL



pour un BON spécialiste!

## JEUNES GENS !

En quelques mois, grâce à nos Méthodes Personnelles d'Enseignement, basées sur 24 années d'expériences, vous deviendrez des Spécialistes compétents et expérimentés.

Vous bénéficierez toute votre vie du renom d'une grande École Technique, qui, avec le concours de l'Amicale des Anciens Éléves, vous trouvera rapidement un emploi intéressant.

Demandez le GUIDE DES CARRIÈRES qui vous sera envoyé gratuitement.

Inscrivez-vous au Cours du JOUR du SOIR ou par CORRESPONDANCE.



ECOLE CENTRALE DE T-S-F

12, rue de la Lune, PARIS-2<sup>e</sup> Téléphone : Central 78-87

ZONE LIBRE : 8, Rue Porte-de-France — VICHY (Allier)

hier soir  
FRISSONS  
FIÈVRE

ce matin  
TOUT  
VA  
BIEN!

merci  
'ASPRO'  
BON GÉNIE  
DU FOYER

Vous frissonnez, votre pouls s'accélère, votre tête devient lourde, lourde... N'attendez pas que la menace de grippe se précise davantage : vite, deux comprimés d'ASPRO dans une boisson chaude... et au lit!

Pendant votre sommeil, ASPRO, en favorisant la transpiration, élimine les poisons qui vous intoxiquaient et fait tomber la fièvre. Au réveil, vous êtes daplomb!

Un mal de gorge vous prend-il ? Deux comprimés d'ASPRO en gargarisme soulagent immédiatement.

Souvenez-vous : ASPRO n'irrite pas l'estomac, n'affecte pas le cœur.

